

Commune Pouldouran
- Côtes d'Armor-

ETUDE DU PATRIMOINE
ARCHITECTURAL ET
PAYSAGER

17 juin 2017



Les communes du Patrimoine
Rural de Bretagne
13 rue Jean Jaurès
cs 36 841
35768 Montgermont
Chargée de l'étude
Laurence Marquet

Le Label



Les **Communes** du
Patrimoine Rural
de **Bretagne**

Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural et paysager permettant de comprendre le pays et ses habitants.

Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Pouldouran.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

Attribution du label à la commune de Pouldouran

• Phase du repérage

Ce repérage est la 1^{ère} phase d'attribution du label. Une journée de travail sur la commune permet d'appréhender l'opportunité de la candidature : observation, sur l'ensemble des villages et du bourg, de la qualité du patrimoine bâti et paysager selon les critères du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Une journée de repérage du patrimoine architectural et paysager a été organisée :

Le 14 janvier 2014

- En présence de Fanch Jestin, maire ;
- Avec Bernard Belorgey architecte-conseil CAUE 22, Vanessa Colas Fondation du Patrimoine, Judith Tanguy Service Régional de l'Inventaire et Laurence Marquet CPRB

Suite au repérage, le Comité technique a mis un avis favorable à la poursuite de l'attribution du label à la commune de Pouldouran, le 5 avril 2016. Cet avis a été validé par le Conseil d'administration de l'association le 30 avril 2016.

• Phase de l'étude

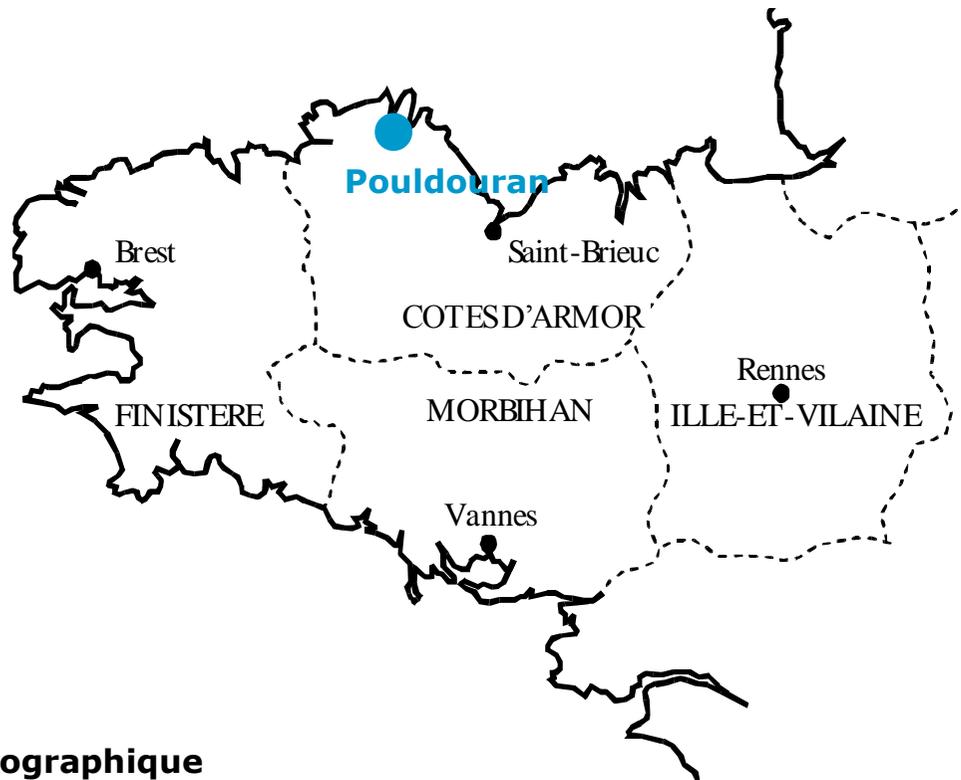
La réalisation d'une étude comprend un recensement détaillé, qualitatif et quantitatif, du patrimoine architectural. Celle-ci permet de préciser le nombre de villages retenus et de se déterminer sur l'attribution du label.

Suite à une journée de terrain, le 20 mars 2017, le Comité Technique et Scientifique du Label, réuni le 4 avril 2017, en présence de M. Lintanf, maire de Pouldouran, et Mme Salic, 1^{ère} adjointe, ont pris connaissance de l'analyse détaillée du patrimoine de la commune. A l'issue de cette présentation, le comité a émis un avis favorable à l'unanimité pour l'attribution du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne ».

Cet avis a été validé par le Conseil d'Administration le 17 juin 2017. La remise du label a été officialisée le 17 juin 2017.

La commune de Pouldouran

Localisation



Géographique

Les villes les plus proches sont Lannion à 21 km, Guingamp à 26 km et Saint-Brieuc à 53 Km.

L'ensemble du territoire est classé au titre des sites depuis février 1974 (code de l'Environnement, loi du 02 mai 1930) en raison de l'intérêt et de la valeur paysagère des espaces littoraux et rétro littoraux. L'estuaire du Jaudy (et Bizien) fait également partie intégrante du Site Natura 2000 Trégor-Goëlo en raison de son importance écologique.

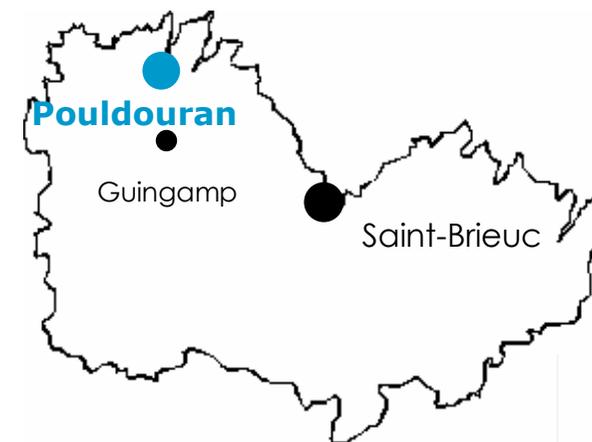
Communes voisines et labels patrimoniaux :

- Hengoat et Runan, Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
- Tréguier, La Roche Derrien, Pontrieux, Petites Cités de Caractère
- Guingamp, Ville historique

Administrative

La commune de Pouldouran est située dans le département des Côtes d'Armor et fait partie de la communauté de communes de Lannion Trégor Communauté.

La commune adhère au pays Touristique Trégor-Goëlo.



Pouldouran

Superficie :

103 hectares

Population :

165 habitants (en 2016)

Activité :

- . Agriculture (1 exploitation)
- . Salariés et retraités

Commerces :

- . " Le Bizien " Bar-journaux-tabac
- . " L'oiseau bleu " brocante dans le bourg (expositions)

Services :

- . Ecole primaire publique en regroupement pédagogique intercommunal (Pouldouran-Trédarzec)

Document d'urbanisme :

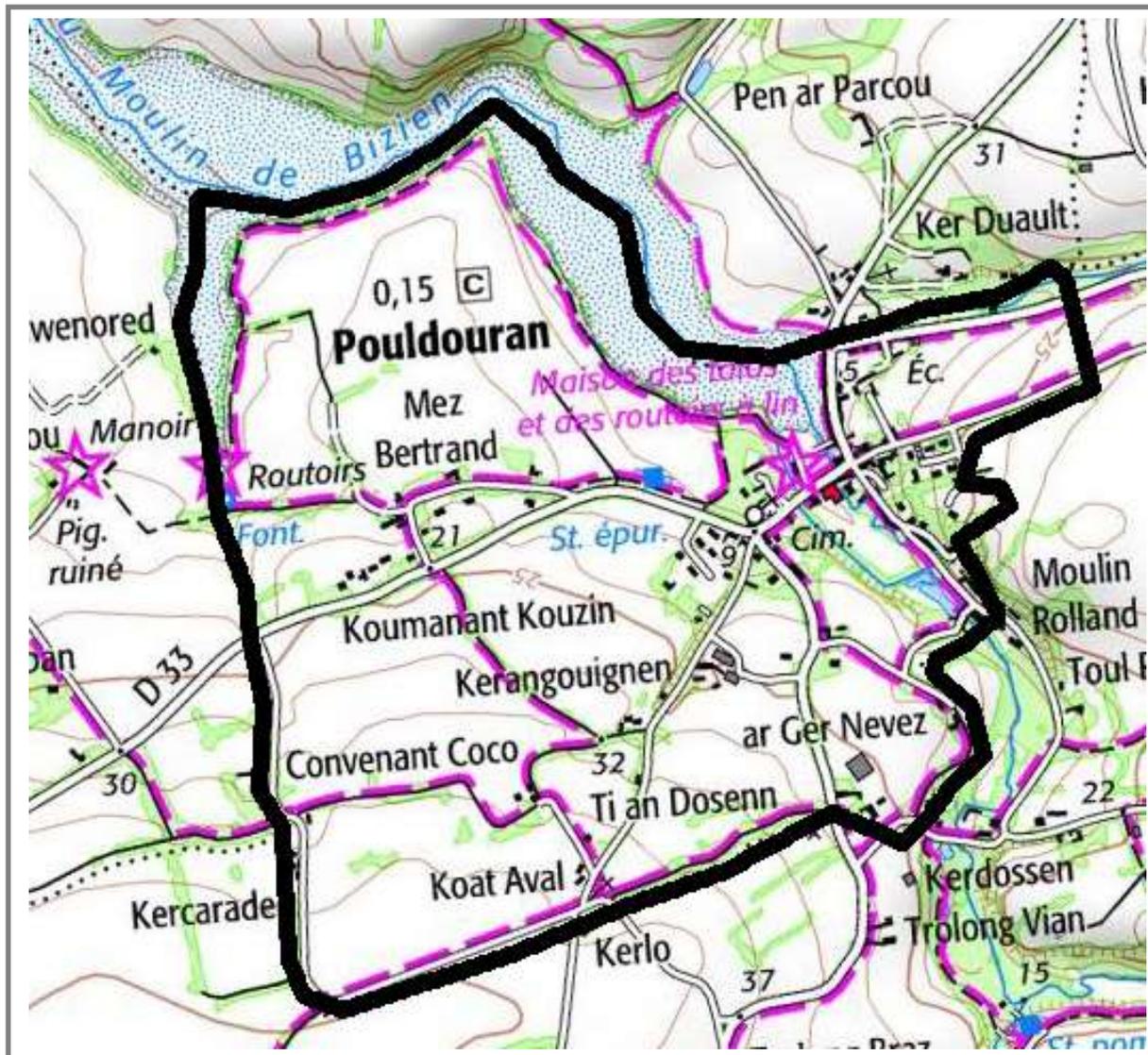
- . PLU

Outils de développement :

- . Plan Local de l'habitat

Monuments historiques :

- . Loi littorale : par l'estuaire toute la commune est inscrite.
- . Pas de monument historique



Nord

Un mot d'Histoire

. Naissance et mouvance du territoire



Pouldouran vient du breton « poul » (mare) et de « Douran » ou « Ouran », saint breton du IX^{ème} siècle. On y mentionne une chapelle aujourd'hui disparue et dédiée jadis à Saint Ouran ou Douran.

Pouldouran est un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Pleudaniel. Pouldouran fait partie de l'ancien évêché de Tréguier. En 1427, le « *treff de Plodoran* » était le *minihy* de la paroisse de Hengoat (c'est-à-dire le fief que l'évêque de Tréguier possédait dans cette paroisse). Cette trêve était aussi dès 1599 une paroisse succursale de celle de Hengoat. La seigneurie de Pouldouran est la propriété de François de Pouldouran en 1535, dont la famille s'éteint au 17^e siècle et dont le manoir, situé autrefois près de l'église paroissiale, a disparu.



Anciennement rattachée à Hengoat dont elle constitue une trêve, Pouldouran élit sa première municipalité en 1790. La commune s'impose définitivement en 1845, distincte d'Hengoat.

. Economie et architecture : reflet de la culture du lin et du port goémonier dans le bâti

Au 19^{ème} siècle, Pouldouran devient prospère grâce à l'activité du lin. De nombreuses constructions sont le reflet de cette économie : moulins à tailler, routoirs,... L'économie linière (culture, rouissage, teillage et filage) représentait une part importante de l'économie rurale dans le Haut Trégor du 15^{ème} jusqu'au 20^{ème} siècle.



Parallèlement, Pouldouran prend l'allure d'un petit port de goémoniers. Avec la construction du mur de quai dans la seconde moitié du 19^e siècle, le bourg devient un petit port goémonier. Les bateaux déchargent le goémon à Port Béni (en Pleubian), Pouldouran et jusqu'à La Roche-Derrien, selon la demande des cultivateurs.

Un mur de quai est construit en fond d'estuaire, perpendiculairement au Jaudy. Les échancrures ménagées à intervalles réguliers dans le mur du quai permettent le déchargement du goémon, activité qui contribue à l'essor économique de la commune jusqu'au milieu du 20^e siècle.

A l'entrée du port, les talus-murs construits en bord d'estuaire assurent une protection des terres contre l'érosion marine. Des maisons de marins et de maîtres de barques sont édifiées le long du quai. Le "Vénus" est le plus grand bateau goémonier de la rivière du Jaudy, construit en 1931 pour Marcel Fortune, un goémonier de Pouldouran.

Cette activité cesse au milieu du 20^{ème} siècle, mais les maisons de pêcheurs lui donnent toujours l'aspect d'un port.



La richesse passée du territoire est en partie liée à la qualité de la terre dont Ogée donne en 1844 le type d'exploitation : sur les 102 hectares, 80 sont exploités en terres labourables, trois en prés et pâturages, deux en vergers et jardins. Nourrie par les limons de l'estuaire, enrichie par les engrais (goémon) et les amendements (maërl) marins, les riches terres de Pouldouran et des bords du Jaudy ont permis la culture de blé et de lin contribuant ainsi à la richesse agricole locale dont les routoirs à lin et les talus-mur constituent des témoins matériels.

A partir de la deuxième du 19^{ème} siècle, l'agriculture maraîchère se développe à l'instar des autres communes situées sur la Ceinture Dorée, entre Léon et Trégor.



Talus-murs et barrière de champs
_ Park an Ti Moc'h

. Mode de fermage : le convenant

Le convenant est un fermage particulier dans le Trégor. Il s'agit d'un faire-valoir de la terre. Il est " convenu " d'une double propriété pour une même terre : le foncier appartient au seigneur et les " édifices et superficies " appartiennent au paysan appelé convenancier.

Les " édifices et superficies " sont tout ce qui est au dessus du sol : la maison, les granges et constructions diverses, les talus et toutes les productions agricoles (céréales et autres cultures, arbres fruitiers...). Toutefois le seigneur se réserve les meilleures arbres (chênes, hêtres, ormes, châtaigniers...) pour les constructions ou meubles en bois d'œuvre.



Source : Ouest France

Zoom : Vénus à Pouldouran

Le 'Vénus' était le plus grand bateau goémonier de la rivière de Tréguier, construit par le chantier Bernard de Plougrescant en 1931 pour un goémonier de Pouldouran (Marcel Fortune), avec une rablure ronde. On pouvait remarquer l'absence de passavant pour charger le goémon épave à l'aide d'un croc, le tillac fermé à l'avant, le vaigrage jusqu'au fond du canot et le treuil à main, situé devant le mât, où était amurée la misaine. Ce treuil servait à serrer le guindant de la voile.

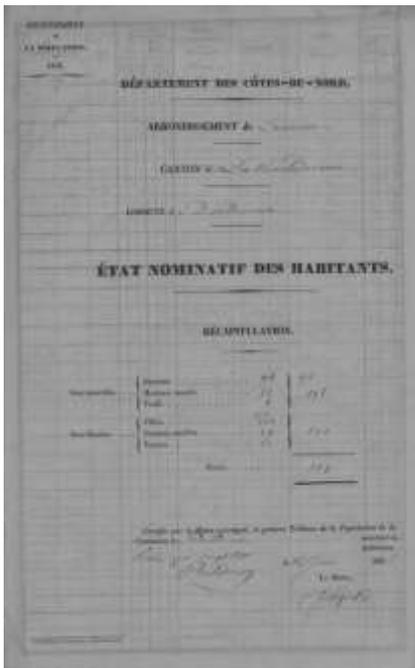
Avant la première guerre mondiale, 7 à 8 bateaux étaient armés au goémon et au sable pendant l'hiver. Les hommes faisaient la grande pêche à Islande pendant le reste de la saison.

Extrait du témoignage oral de Arthur Rémond, dernier marin pêcheur traditionnel de Beg Mélen (né en 1926), synthèse

Zoom : recensement de la population en 1836

Les chiffres du recensement de la population de 1836 donne un éclairage supplémentaire sur la réalité sociale de Pouldouran dans le deuxième quart du 19e siècle. Sur les 327 habitants, 44 sont cultivateurs, 11 sont journaliers mais aucun paysan n'est laboureur à cette date ce qui expliquerait peut-être le peu de grandes fermes à cour fermée, par ailleurs nombreuses dans les communes voisines. La domesticité attachée aux fermes concerne 17 personnes. Le nombre élevé de filandières (64) confirme la place importante occupée par le lin, à travers sa culture, son rouissage, son teillage et son activité de filage tandis que les tisserands, au nombre de cinq, montre que le tissage est une activité annexe peu pratiquée localement. Meuniers (6), aubergistes (7), cordonniers (4), lingères (3), maréchaux-ferrants (5), tailleurs (6), couturiers (5), menuisiers (5), charron, tonnelier, carrier, charpentiers (3), boulangers (4) témoignent de l'importante place occupée par les artisans, notamment dans le bourg. Alors qu'en 1836, il n'est fait mention que d'un marin, en 1851, les chiffres du recensement signalent trois marins, un matelot et trois bateliers et en 1886 seize marins annonçant ainsi la vocation de port goémonier attaché au bourg de Pouldouran.

Sources : archives départementales des Côtes d'Armor

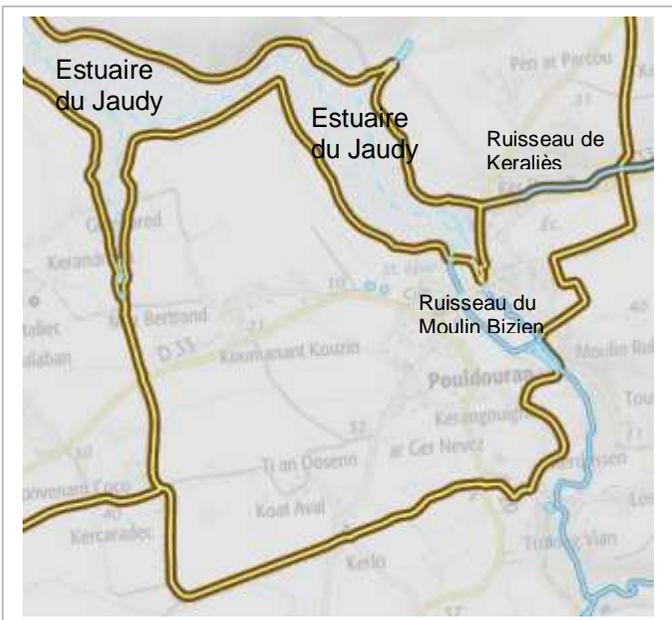


Le paysage de Pouldouran

• Carte géologique



• Réseau hydrographique



Source Géoportail

Caractéristiques

• Le sous-sol

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le bâti rural (roche pour les murs,...). Le territoire repose sur un sous-sol composé de roches de schiste, grès. Vu la richesse du sous sol, l'agriculture dominante est tournée vers la culture maraîchère.

• Le relief

L'altitude de Pouldouran varie de 0 m à 50 m au nord de la commune.

• L'eau

Ce petit territoire est sillonné par l'eau avec la présence au nord de l'estuaire du Jaudy où se jette le ruisseau (du moulin) du Bizien, et le ruisseau de Keraliès. Cette présence de l'eau a été primordiale pour le développement économique et architectural de Pouldouran par la construction de moulins à eau, de routoirs à lin et du port.



Le Bizien



Le Bizien



Estuaire Du Bizien



Le bourg



Ruisseau de Keraliès

Types de paysage

Vue aérienne de Pouldouran



Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de Pouldouran, lié à la nature du sous-sol. Deux types de paysages sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques et l'occupation du sol:

• **Ambiance maritime : estuaire du Jaudy**

L'environnement de l'estuaire du Jaudy participe à créer une ambiance maritime.

L'estuaire avec ses marées, son faune et sa flore sont reconnues d'intérêt.

L'activité portuaire s'est développée au 19ème et une partie du 20ème siècle. Aujourd'hui de petits bateaux y sont toujours présents.

Le bâti participe aussi à cette ambiance avec les quais et les maisons de pêcheurs.

• **Ambiance rurale : un paysage bocager fermé et ouvert**

Le reste du territoire est vallonné et se divise en deux types de paysages. Une partie est recouverte de terres cultivées avec un maillage bocager plutôt fermé constitué de chemins creux et petites routes enserrés de talus-murs.

Et dans une autre partie du territoire, plus au sud, le paysage correspond à un bocage très ouvert sans haies ni talus.

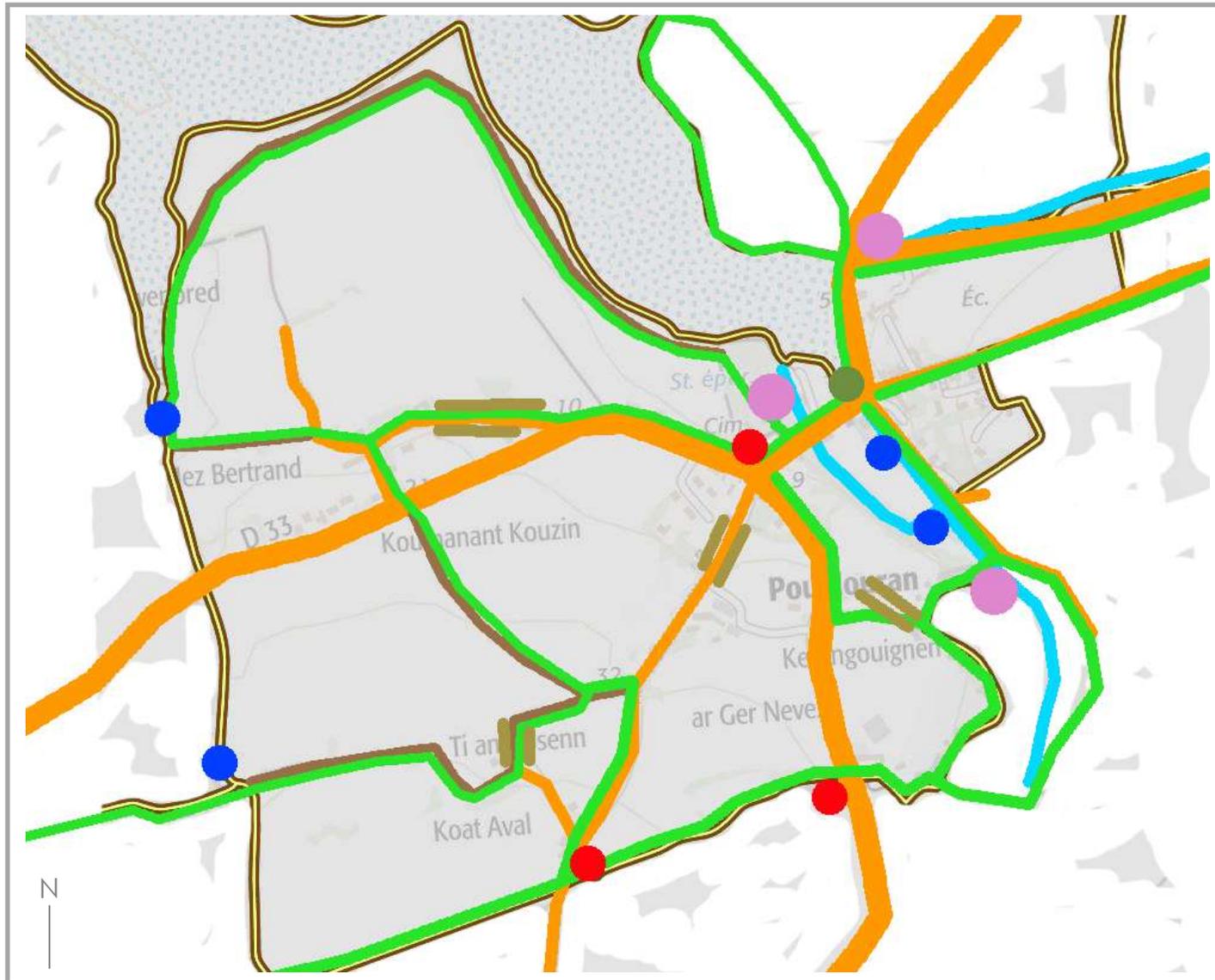
• **Vallons et plateaux**



• **Milieu humide**



Le paysage aménagé



Légende

- RD 20 / RD 33
- Route communale
- Chemin
- Chemin de randonnée
- Cours d'eau
- Calvaire /croix/chapelle
- Routoir/Fontaine/Lavoir
- Pont/ Ponceau
- Moulin

Le paysage de Pouldouran possède des monuments reflétant les croyances religieuses et/ou profanes.

Croix de chemin
- Kerlo



Croix de chemin
- Kerlo



Croix de chemin
- La Villeneuve



Croix de
cimetière



• Croix de chemins, de missions :

Croix de chemin Kerlo

Cette croix de chemin était implantée au carrefour de trois routes, avant son déplacement. Sa typologie à cime fuselée permet de la dater de la fin du Moyen-Age.

En granite monolithe à fût circulaire, bras courts et cime légèrement fuselée, et Christ en croix sur la face, elle fut érigée en limite communale, probablement au 15ème siècle. Elle figure sur le cadastre ancien (de 1835) au milieu d'un carrefour sous le nom de Croix de Kerleo. Fût incomplet, peut-être brisé lors de son démontage et de son remontage au 19ème siècle, à quelques mètres de son emplacement initial. Nicolas, le nom du commanditaire, est encore lisible sur le socle.

[Sources Service régional de l'Inventaire]

Croix de chemin La Villeneuve

Croix érigée en limite de commune, en 1684 par F. Bodion et M.R. Le Coail dont la maison est construite en 1683, de l'autre côté de la route, à quelques mètres. Inscriptions sur le socle :

F : P : F : BODION

M . R : LE COAIL

F : L: 1684

Cette croix monolithe est en granite avec un fût chanfreiné et des bras courts, reposant sur un socle cubique à griffes sur base à trois degrés. Sur le croisillon, des symboles christiques sont sculptés : Coeur du Christ, couronne d'épines et clous sur la face, IHS sur le revers.

[Sources Service régional de l'Inventaire]

La croix du cimetière

Cette croix, de 1863, fait partie des 517 croix et calvaires sculptés par Yves Hernot senior (1820-1890) dont l'atelier est situé à Lannion. Réalisée quelques années avant l'apogée de sa carrière (Grand prix de Rome et Exposition universelle de 1867), elle est représentative de son oeuvre, en granite et kersantite de Daoulas, à fût écoté et fleurons ouverts aux extrémités des bras du croisillon. Contemporaine de l'église paroissiale, elle forme un ensemble homogène avec cette dernière, représentatif du goût de l'époque.

Inscription sur le socle :

O CRUX AVE

SPESUNICA

CETTE CROIX DONNEE A L'EGLISE DE POULDOURAN PAR Fse ADAM, VEUVE DE Pre RIOU ET PAR SES ENFANTS A ETE BENNIE PAR L'ILLUSTRISSE SEIGNEUR DAVID, EVÊQUE DE St BRIEUC ET TREGIER. 1er MAI 1863.

LE CORRÉ, RECTEUR

YVES HERNOT, SCULPTEUR.

[Sources Service régional de l'Inventaire]

- Fontaines/ Lavoirs



Lavoir ou routoir sous la végétation -
Coco



Fontaine -Ty Bergat



Lavoir - Hent Ty Forn Le Bourg



Lavoir - Près de l'école Le Bourg

- Moulins à eau



Bief d'un
ancien
moulin
- Le Bourg

- Ponts



Pont sur le Bizien - Le Bourg

- Quai



Quai de l'ancien port - Le Bourg

Le paysage aménagé

D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins et les croyances de l'homme : autour de l'eau

- Fontaines de dévotion associées à un lavoir

A la fonction sacrée s'est ajoutée la fonction civile : ces fontaines, qui abritaient des statues aujourd'hui disparues, alimentent des lavoirs à usage public.

Installé sur les bords du ruisseau du bourg, un lavoir rudimentaire à emmarchement, va être prochainement mis en valeur.

Face à l'école, de l'autre côté de la route, un lavoir, caché par la végétation se présente sous une forme rectangulaire, dallé supportant des pierres à laver.

Au village de Coco, un lavoir ou routoir est caché dans la végétation. Le cours d'eau qui l'alimente va se déverser dans l'anse de Gwuenored avec ces trois routoirs.

- Moulins

Deux ruisseaux traversent le bourg à l'est et au sud et se jettent dans le Jaudy. Ils alimentaient autrefois plusieurs moulins : le moulin de Kerduot (bourg et à Trédarzec), le moulin Roland (en limite communale avec Hengoat) et le moulin de Poudouran au nord-est de l'église paroissiale.

- Ponts

Un pont dans le bourg traverse le ruisseau du moulin du Bizien. Construit en moellons de schiste et grès, il est composé d'une arche avec des pierres de granit.

- Quai de l'ancien port

Ceinturant l'estuaire du Jaudy, les quais, servant au port goémonier de Poudouran, sont toujours visibles et en état de conservation.

Les échancrures ménagées à intervalles réguliers dans le mur du quai permettaient le déchargement du goémon.



Gwazhiou Ogerez
Ensemble de rutoirs

Cadastré
de 1835

Chemin d'accès
près de Conventant
Cousin



Fontaine- lavoir



Petit canal d'alimentation



Rutoir



Rutoir

• Rutoirs de l'anse de Gwenedred

A cheval sur les communes de Pouldouran et de Troguéry, cet ensemble de rutoirs est un des témoins de l'importante activité linière du pays rochois. Ces bassins étaient destinés à rouir le lin, opération qui consiste à séparer l'écorce des tiges de lin pour en dégager les fibres. Utilisée pendant plusieurs siècles, cette méthode de rouissage est définitivement interdite à la fin du 19ème siècle pour cause de pollution, remplacée par le rouissage à même le sol.

Cet ensemble de trois rutoirs a été construit probablement le 17ème et le 18ème siècle, en limite communale, dans l'anse de Gwenedred, sur les bords de l'estuaire du Jaudy. Sur le cadastre actuel, l'appartenance des bassins est bien dissociée (un à Pouldouran, deux à Troguéry), ce qui n'est pas le cas sur le cadastre ancien où les rutoirs sont figurés sous la forme de polygones bleus nommés "étangs à rouir" et le circuit de l'eau bien apparent. Ces rutoirs privés sont aménagés sur un terrain communal.

Descriptif

Cet ensemble de trois bassins à ciel ouverts sont creusés dans le lit du ruisseau de la fontaine Coco, à l'entrée de la baie de Gwenedred, en bordure de l'estuaire du Jaudy. Approximativement rectangulaires, les bassins sont construits en pierre sèche avec un fond pavé. Situés à gauche du ruisseau, sur la commune de Troguéry, deux bassins associés sont pourvus d'un système de canalisations pour contrôler l'entrée et la sortie de l'eau. Aménagé à quelques mètres en amont, à droite du ruisseau, le troisième bassin se trouve sur la commune de Pouldouran. Le lin était maintenu submergé au moyen des galets placés dans les rutoirs. L'ensemble est alimenté par une fontaine.

Valorisation du site

L'association "L'école des talus" œuvre depuis les années 1990 à la sauvegarde et à la valorisation de ce patrimoine par la restauration de rutoirs et la mise en place de circuits établis autour de 21 rutoirs, regroupés sur plusieurs sites, dont celui de l'anse de Gwenedred.

• Talus-murs



Le bourg Convenant ar Rojou



Park an Ty moc'h



Park an Ty Moc'h



Convenant Cousin



Hent Kervouinien



Hent Kervouinien

• Routes



Kerlo



Hent Kervouinien



La Villeneuve

• Chemins



Le Bourg



Kerlo



Vers l'anse de Gwenored

• Barrières de champs



Coat Aval



Park an Ty Moc'h



Kerlo

Le paysage aménagé

• Talus-murs [Source Services régional de l'inventaire]

L'absence de remembrement sur la commune de Pouldouran a permis de conserver de nombreux talus-murs le long des voies communales. Outre leur intérêt historique, esthétique et patrimonial, ces ouvrages ont un rôle agronomique, écologique et paysager. Associés aux talus construits en mottes, perpendiculairement à la pente des terrains, ils permettent de lutter contre l'érosion des terres en réduisant les risques de ruissellements trop rapides. Ils participent à la reconquête de l'eau en favorisant son infiltration par le sol, jouant ainsi un rôle de filtre naturel. Traditionnellement surmontés d'arbustes ou d'arbres, les haies servaient de clôture naturelle pour les bêtes, fournissaient, suivant les essences, du bois de chauffage, du bois d'oeuvre, du fourrage d'appoints, des fruits. Les talus participent à l'aménagement de l'espace rural, ils structurent le paysage de la commune et contribuent pleinement à son identité.

Les talus-murs sont une spécificité du Haut Trégor, construits au 19ème siècle pour retenir la terre des champs, lutter contre l'érosion des sols, éviter les trop fortes crues. Durant les mois d'hiver, l'abondante main-d'oeuvre des riches fermes trégorroises était occupée à la construction de ces talus-mur dont l'important linéaire caractérise le paysage agricole de ce territoire. L'association "L'école des talus" oeuvre depuis les années 1990 à leur restauration et à leur reconnaissance en tant que patrimoine identitaire. La Maison des talus et des routoirs à lin inaugurée en juin 2012 vient valoriser le travail mené par cette association et la communauté de communes du Haut Trégor.

Les talus-mur sont construits avec 2/3 de pierre et 1/3 de terre, souvent plantés d'arbres (cerisiers, pommiers, charmes...) dont les racines se développent davantage côté champ que dans la pierre. Des encoches de 20 à 70 centimètres sont parfois ménagées dans le talus pour les arbres. La qualité de la mise en oeuvre en moellon de schiste explique la bonne conservation de ces constructions.

Les talus sont interrompus par les entrées de champs, délimitées par deux poteaux de granite et fermées par une barrière en bois de châtaignier. En bord d'estuaire, dans le port de Pouldouran, la hauteur des talus-murs coïncide avec celle des grandes marées pour protéger les terres agricoles de l'érosion marine.

De nombreux chemins jalonnent le territoire. Les chemins creux (voie de circulation creusée entre deux talus) ont été bien conservés sur la commune et sont valorisés par la randonnée. Certains d'entre eux et certaines routes sont enserrés de talus murs.

Le bourg de Pouldouran

Caractéristiques

• Implantation



Carte IGN

● Le bourg



Vue aérienne du bourg

• Les routes et entrées de bourg



Entrée sud du bourg par la RD 20



Entrée sud du bourg



Entrée ouest du bourg par la RD 33



Entrée est du bourg par la RD 20

• Implantation du bourg

Le bourg de Pouldouran est établi au fond de l'estuaire du Jaudy dans une zone abritée. De ce fait il est excentré sur le territoire communal, situé dans la partie nord-est.

• Voies de communication

Les voies de communication desservant le bourg :

- . La RD 33 traverse d'ouest en est le bourg en son centre.
- . La RD 20 traverse le territoire du nord au sud en passant par le bourg.

Schéma urbain

Composition et évolution

• Le pôle central

Il n'existe pas d'espace central marqué. L'enclos paroissial est situé à l'ouest du bourg, l'école au nord et la mairie au centre.

L'espace central est occupé par un terre-plein bordant l'estuaire. Un parking paysager occupe cet espace. A la fin du 19ème siècle, un terre-plein est venu combler la partie de l'estuaire qui occupe le bourg entre l'église et le quai, encore visible sur le cadastre de 1835.

Sur ce terre-plein, la Maison des talus et des routoirs à lin a été inaugurée en juin 2012. C'est également le point de départ de plusieurs boucles de randonnées autour du patrimoine local.

• Les zones bâties

Le bâti vient s'ériger le long des voies principales au fil des siècles.

Le bourg est établi autour d'un noyau ancien formé par le manoir, le moulin et la chapelle tréviale des seigneurs de Pouldouran, aujourd'hui disparus. Dès le 16ème siècle, des maisons sont construites à l'est de la chapelle et du manoir, le long de la rue principale (rue ar Bizien). Il s'agit de fermes liées par un bail à domaine congéable aux seigneurs de Pouldouran.

Une église est construite au 17ème siècle, peut-être à l'emplacement de la chapelle tréviale, elle-même remplacée par l'église actuelle en 1863.

Avec la construction du mur de quai dans la seconde moitié du 19ème siècle, le bourg devient un petit port goémonier. Un mur de quai est construit en fond d'estuaire, perpendiculairement au Jaudy. A l'entrée du port, les talus-murs construits en bord d'estuaire assurent une protection des terres contre l'érosion marine. Des maisons de marins et de maîtres de barques sont édifiées le long du quai.



/// Zone bâtie

Orange Route départementale

Jaune Route départementale secondaire

Orange Ruelle

Rose Place

Schéma urbain

Composition et évolution

- Comparaison du cadastre de 1835 et l'actuel:

En comparant les cadastres d'époques différentes, le bourg présente une physionomie différente. Le bourg se développe au cours du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle.

Cadastre ancien de 1835



Au début du 19^{ème} siècle, le bourg compte quelques habitations autour de l'église sur le côté ouest de l'estuaire dont le manoir des seigneurs de Pouldouran, un moulin et deux-trois habitations. Du manoir ne subsiste qu'un linteau de cheminée orné d'armoiries, remployé dans la ferme construite à l'emplacement dudit manoir, à quelques mètres au nord-est de l'église paroissiale.

Le côté est de l'estuaire a développé un front de bâti plus dense notamment avec deux manoirs, des maisons de pêcheurs, les maisons plus cossues d'armateurs et des fermes. Les vestiges des deux manoirs du 15^{ème} siècle sont visibles dans le bourg : derrière les quais au bout d'une allée plantée d'arbres (à partir de la rue de la vieille côte) et les murs visibles dans la rue Ty Forn.

En comparaison avec le cadastre actuel, on voit l'évolution de la construction en front de rue des maisons de la fin du 19^{ème} siècle et de la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle le long des quais des Goémoniers et la rue ar Bizien qui se dessinent. Les maisons les plus anciennes sont remaniées. A cette époque, l'habitat est mitoyen et en front de rue. L'essor de l'agriculture de cette période se reflète dans l'architecture avec la construction de maison qui tent à uniformiser le territoire breton. De même le noyau autour de l'église a été bouleversé. L'église a été démolie et reconstruite, le moulin a disparu ainsi que le manoir. Quelques nouvelles habitations viennent s'ériger autour du nouvel enclos.

Puis à partir de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, les lotissements s'implante dans la partie est et ouest du bourg. Ils sont reconnaissables par leur urbanisation moins dense, organisée en discontinuité et les constructions au milieu de la parcelle.

Cadastre actuel



-  Centre ancien avant mi 19^{ème} siècle
-  Développement urbain fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle
-  Développement urbain après mi 20^{ème} siècle

Les éléments architecturaux majeurs



. L'église paroissiale Saint-Bergat

L'église Saint-Bergat forme un ensemble homogène et contemporain avec le cimetière environnant, la croix du cimetière, le décor intérieur peint, le mobilier (retables, maître-autel, chaire à prêcher...) conçus pour l'édifice, au moment de sa construction dans le 3e quart du 19ème siècle. Il est représentatif du goût de l'époque pour le néo-gothique, en particulier pour le gothique rayonnant du 14ème siècle que l'on trouve sur quelques édifices emblématiques du Haut Trégor. Comme beaucoup de clocher d'église néo-gothique, celui de Saint-Bergat est inspiré de Notre-Dame du Kreisker (Saint-Pol de Léon).

L'église paroissiale Saint-Bergat est édifiée en 1859, à l'emplacement de l'ancienne église figurée sur le cadastre ancien de 1835. Elle est construite sur les plans de l'architecte Cangilly, par les entrepreneurs Gonery et Kerleau. La tour du clocher est réalisée dans un second temps, entre 1866 et 1867, sur les plans du recteur l'abbé Le Gorre.

Le décor intérieur de l'église (décor des voûtes, peintures) est réalisé en 1864 par Raphaël Donguy, peintre décorateur de Saint-Brieuc.

Construite en grand appareil de granite, l'église adopte un plan en croix latine avec chevet à pans coupés. Le clocher-porche est couronné d'une flèche en maçonnerie de plan octogonal flanquée de quatre clochetons reliés par une balustrade ajourée. Les contreforts élevés sur la face extérieure du bâtiment ont un rôle plus symbolique que de soutien réel aux murs de la nef. Le couverture intérieur est à fausses voûtes sur croisée d'ogives en plâtre. Les quartiers de voûte sont peints de volutes et d'arabesques dorées sur fond bleu nuit.

[Sources Services régional de l'inventaire]



. Ecole primaire

Ecole mixte représentative des modèles de constructions scolaires proposés aux petites communes, au début du 20ème siècle. Malgré quelques remaniements et quelques adjonctions postérieures, l'ensemble conserve une certaine unité.

Une école publique de garçons existe déjà en 1843 à Pouldouran, installée dans une maison d'habitation sans étage, en mauvais état, située dans le bourg. La construction d'une nouvelle école primaire mixte est envisagée dès 1897 par la municipalité mais les plans et devis ne sont établis qu'en 1913 par les architectes Claude-Joseph Lageat et Yves Audigou. Les travaux dureront plus de vingt ans : ils commencent en 1914 puis s'interrompent avec la guerre et la mort de l'entrepreneur Le Collen, tué sur le front en 1915. Les travaux reprennent en 1921 avec l'entrepreneur Le Besque, après approbation par le conseil municipal du devis d'achèvement de la construction scolaire. Bien qu'ouverte aux élèves vers 1923, l'école n'est pas complètement achevée et des travaux supplémentaires sont nécessaires pour la finir. En 1938, l'architecte Jules de Jaegher de Lannion établit le certificat de réception définitive et l'entrepreneur Kerambrun le devis d'achèvement. Les travaux semblent totalement achevés en 1939.

Ecole primaire formant alignement, composée d'une maison d'habitation et de deux classes. Chaque classe a sa cour distincte entourée de murs, son entrée particulière, ses latrines, son préau. La maison d'habitation du couple d'instituteurs, à étage carré et sous-sol à usage de cave, comprend : au rez-de-chaussée, cuisine et salle à manger, cellier et cabinet ; à l'étage, trois pièces à feu ; sous les combles, un grenier. Le bâtiment de la mairie est construit contre le pignon ouest de la maison, dans la cour de l'école des garçons, à proximité de la porte d'entrée. L'ensemble est édifié en moellon de schiste avec encadrements de baies, chaînes d'angle et bandeau en brique.

[Sources Services régional de l'inventaire]



Ancien presbytère



. Ancien presbytère

Situé dans la rue ar Rojou, la maison est construite à la fin du 19^{ème} siècle ou début du 20^{ème} siècle. La propriété est close de hauts murs de clôture percés d'une ouverture marquée par deux piliers.

Ancienne ferme



. Ancienne ferme ancienne résidence des seigneurs de Pouldouran

L'importance historique du lieu, emplacement de l'ancienne résidence des seigneurs de Pouldouran, apporte un intérêt supplémentaire à cette grande ferme du 19^{ème} siècle, caractéristique du Haut Trégor. Le réemploi du blason dans la cheminée de la salle de ferme témoigne de l'ancienne présence seigneuriale.

La ferme est construite en 1862, à l'emplacement de l'ancien manoir, situé à proximité de l'ancien moulin à eau, tous deux figurés sur le cadastre ancien de 1835. De cet ancien moulin ne subsistent qu'une partie du bief au sud. Le linteau et les consoles de cheminée de l'ancien manoir du 16^{ème} siècle (?) ont été réemployés dans la salle du rez-de-chaussée de la ferme, orné des armes de la famille de Pouldouran (*D'azur aux dix billettes d'or ordonnées 4, 3, 2 et 1, au franc-canton cousu de gueules chargé d'un lion d'argent*) alliées à celles des Loz de Kergouanton (*de gueules à trois éperviers d'argent, becqués et grillés d'or*), lors du mariage de Catherine de Pouldouran avec François Loz en 1556.

Ancienne ferme comprenant un logis à étage, double en profondeur, à double orientation nord-sud et élévation ordonnancée à cinq travées. La mise en œuvre des murs est en moellon équarri de schiste et granite, les encadrements des baies sont en granite. Les étables construites en alignement du logis, la charreterie, les soues à cochons et le puits constituent l'ensemble des dépendances édifiées au sud du logis.

[Sources Services régional de l'inventaire]

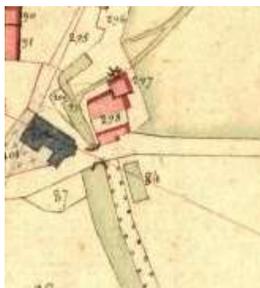
. Les moulins du bourg de Pouldouran

Le moulin de Pouldouran était situé au nord-est de l'église paroissiale. De ce dernier, attesté en 1540 (aveu de François de Pouldouran) et figuré sur le cadastre ancien, il subsiste l'arrivée du bief et l'emplacement de la vanne de décharge.

A l'entrée nord-est du bourg, le moulin à teiller de Kerdudot (aujourd'hui disparu) est figuré sur le cadastre ancien et sur un plan-masse de 1883, sur la commune de Trédarzec, en limite communale de Pouldouran. Associés à ce moulin, les deux routoirs à lin, figurés également sur ce plan (disparus aujourd'hui), sont situés sur la commune de Pouldouran.

[Sources Services régional de l'inventaire]

Les moulins du bourg



Typologie du bâti

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire. Les caractéristiques de l'habitat correspondent principalement à l'architecture de la fin de la 2ème moitié du 19ème formant des alignements en front de rue.

• Maison antérieure au 19ème siècle

Un habitat à la volumétrie imposante abritant un rez-de-chaussée, un étage habité et des combes. La composition de la façade est asymétrique puisque les ouvertures sont disposées selon l'aménagement intérieur.

Ces bâtiments ont été remaniés au 19ème siècle.



• Maisons du 19ème siècle et du premier quart du 20ème siècle.

A partir du 19ème siècle, les voies de communication se développent. Ainsi le bourg de Pouldouran voit s'édifier le long des routes principales un bâti aux caractéristiques de cette époque.

Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le 19ème siècle avec un essor important vers le 3ème ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du 20ème siècle, provoquant une uniformisation des bourgs bretons :

- . Volumétrie et mitoyenneté du bâti ;
- . Construction en front de rue ;
- . Maison constitué d'un rez-de-chaussée + étage + comble ou maison à rez-de-chaussée+comble sur 2 niveaux et 3 à 4 travées ;
- . Composition symétrique des façades entre travée et niveau;
- . Encadrement des baies en granit.
- . Mur de la façade prévu pour être enduit (indice : les pierres d'encadrements des ouvertures et/ou chaînage des angles sont en saillie du mur).



• Les commerces

Une maison à l'allure imposante a conservé sa vitrine commerciale. Elle a abrité notamment une boucherie de longues années.



Typologie du bâti

▪ Maisons basses du 19ème siècle et du premier quart du 20ème siècle : maisons de pêcheurs

- . Volumétrie faible ;
- . Mitoyenneté du bâti ;
- . Construction en front de rue ;
- . Maison constituée d'un rez-de-chaussée + un petit comble ;
- . Composition ordonnée de la façade : une porte, une fenêtre, un jour et une souche de cheminée ;
- . Encadrement des baies en granit.



▪ Les dépendances agricoles

Grange, crèche à porc, étable, quelques dépendances sont conservées dans le bourg pour rappeler l'activité agricole du bourg jusqu'au milieu du 20ème siècle.



• Appareillages



Hent Ti Forn
grand
appareillage et
pierres
chanfreinées



Hent Ti Forn

• Arc de décharge et arc à claveau des ouvertures



Hent Ti Forn



Arc à claveaux - Mairie Rue ar Bizien

• Chasse-roues



Carrefour
Quai des
Goémoniers
et Rue ar
Bizien



Carrefour Qauï des Goémoniers et
rue de la Vieille Côte

• Ferronnerie



Barreaux –
Hent Ti
Forn



Tirant – Hent Ti Forn

Attache
– Hent Ti
Forn



Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie

• la Forme des portes : Les portes cintrées

Modèle constructif remontant aux 16^{ème} et 17^{ème} siècle, quelques exemples sur sont conservés dans la rue Hent Ty Forn.

• Les chasse roues

Pour éviter aux véhicules de venir cogner contre les murs des bâtiments, une pierre est posée au sol à l'angle pour y remédier.

• Les arcs de décharge

L'arc de décharge, placé au dessus d'une ouverture, a pour but de soulager le poids de la maçonnerie pour le disperser sur la maçonnerie pleine. Le même principe est appliqué pour les arcs à claveaux des ouvertures.

• Les enduits

L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduite d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

• La ferronnerie

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Un modèle est repéré : des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie. Elles empêchent toutes intrusions malencontreuses (humaines ou animales).

Les façades arborent parfois une pièce de métal ouvragé. Il s'agit de tirants de maçonnerie.

• Les attaches pour les animaux

Situées dans la partie basse du mur et près des ouvertures, les attaches se présentent sous la forme d'un anneau en fer scellée dans la maçonnerie.

Détails et décors architecturaux

Autour des ouvertures

• Détails des ouvertures



Hent Ti Forn



Hent Ti Forn



Hent Ti Forn



Hent Ti Forn

• Les menuiseries



Hent Ti Forn



Hent Ti Forn



Hent Ti Forn



Quai des
Goémoniers

Les ouvertures comme support de décor

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade,...

Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les 16-17ème siècles ; linteau droit pour les 18-19ème siècles). La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux 16-17ème siècles, elles s'agrandissent aux siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

• Les linteaux historiés

Les linteaux sont une véritable source d'information sur l'histoire de la maison. Par leur forme ou matériaux mais aussi par les gravures réalisées. Ainsi, ils portent une date, le nom des propriétaires, Mais il faut faire attention aux pierres de réemploi.

• Les menuiseries

Quelques modèles de menuiseries anciennes sont visibles sur les façades. Surmontée d'une imposte vitrée (partie fixe), la partie mobile propose un décor à relief avec une surface vitrée. Elles peuvent servir de modèles lors de remplacements de menuiseries.

◦ Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre était composée de volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets.

- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).

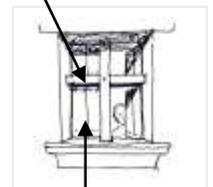
- Au 19ème siècle, les fenêtres s'agrandissent encore plus et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

◦ Pour les portes :

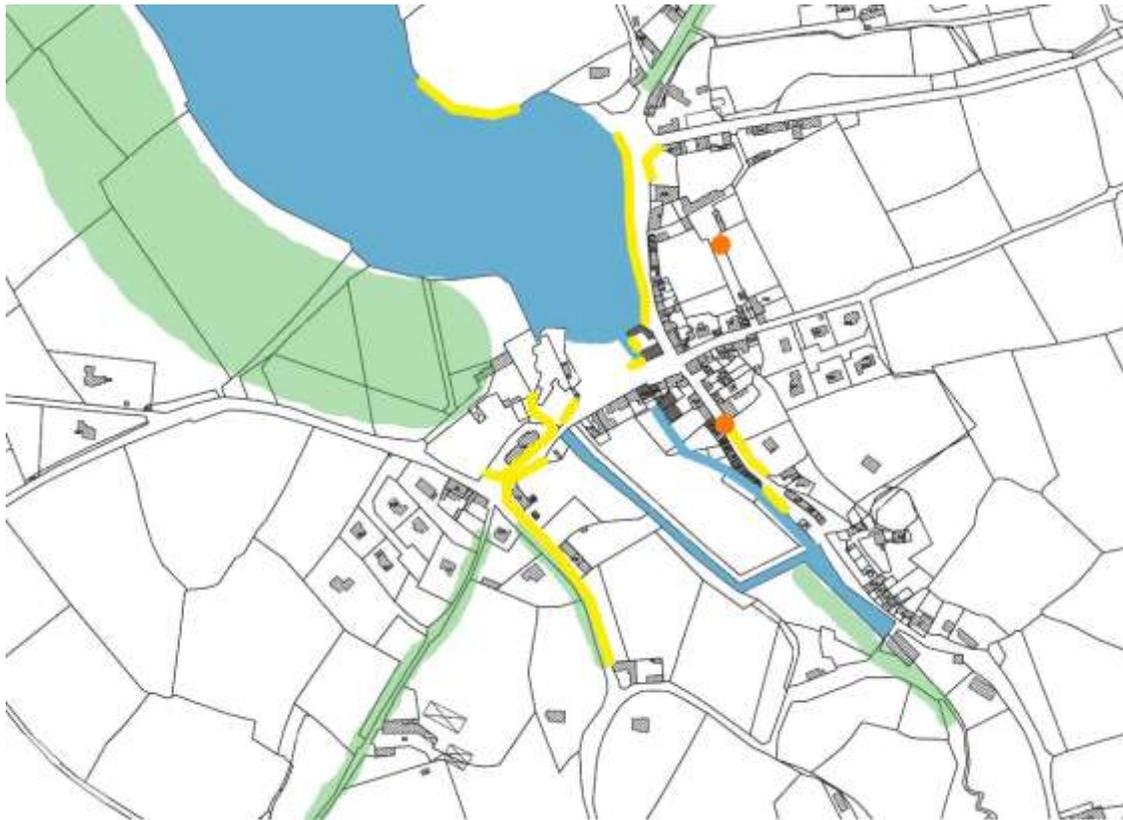
- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).

- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au 18ème et se diffuse au 19ème siècle.

La croisée



Volets pleins
pivotants



Des éléments participent à la création d'une ambiance rurale :

- . Certains éléments du bâti : les dépendances, les puits, les barrières en bois, ...
- . Les murets, murs de clôture, talus-murs : il reste d'anciens murs ou de nouveaux qui participent à l'environnement et structurent l'espace urbain.
- . L'espace naturel de l'estuaire situé au cœur du bourg.
- . les aménagements de voirie simples et sobres avec des matériaux autre que le bitume et sans trottoir et en privilégiant les zones enherbées et la végétation spontanée pour diminuer les coûts et le temps d'entretien.

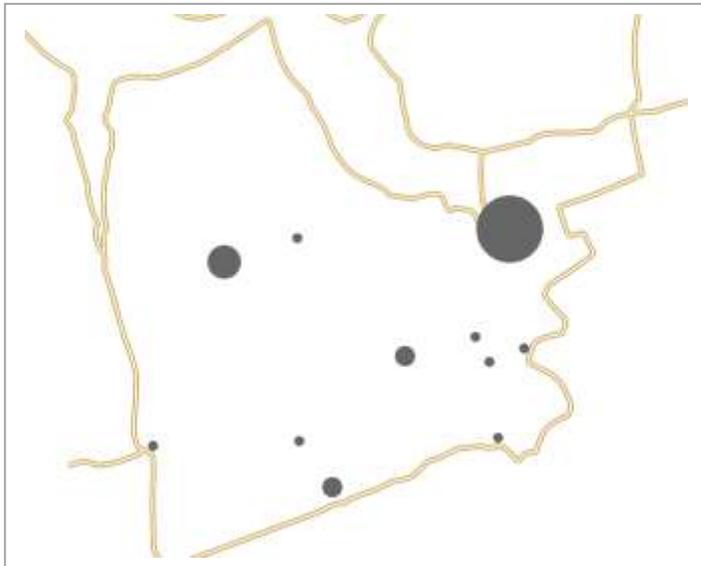
Les actions à privilégier :

- . Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (pelouse avec des végétaux, végétaux aux pieds des murs, arbres ...).
- . Les rues/ruelles ponctuées de plantes arbustives et de vivaces coupent l'effet " trop minéral " ou cachent les éléments architecturaux disgracieux.

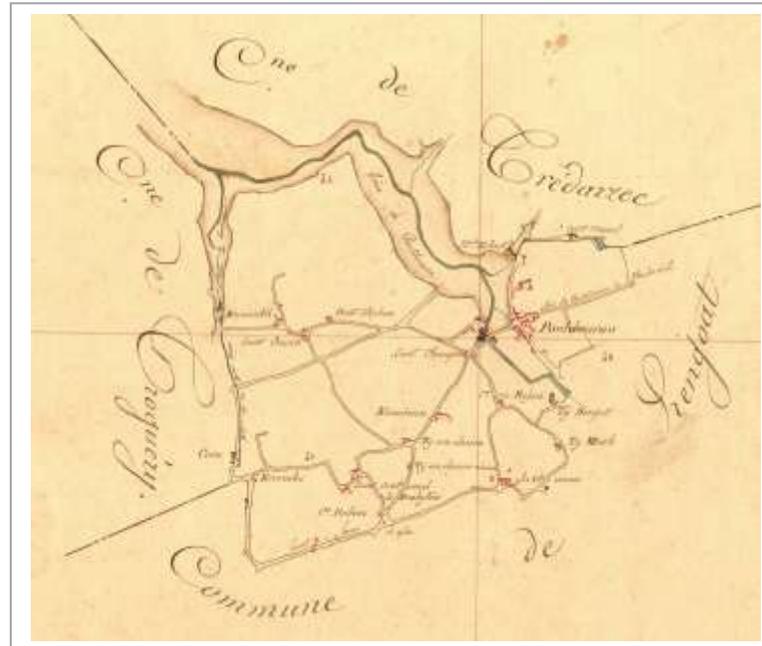


Les villages de Pouldouran

Implantation et morphologie



- Bourg
- Villages de 3-5 foyers
- Villages de 2-3 foyers
- Villages de 1 foyer



• Définition du village

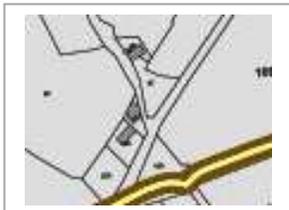
Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

• Implantation des villages

L'habitat est dispersé sur le territoire communal pour former dix villages.

• Morphologie

- Plusieurs cellules d'habitat regroupées dans une forme éparpillée

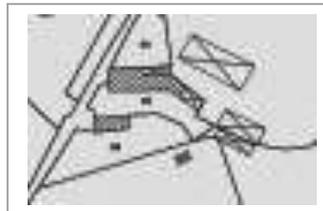


Kerlo

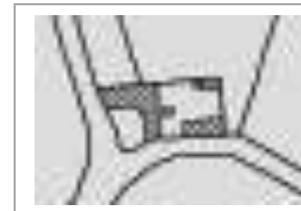


Convent Cousin

- Une seule cellule d'habitation



Hent Kervouinien



Convent ar Rojou



La Villeneuve

• Morphologie des villages

- La quasi-totalité des villages est constitué d'une seule ferme isolée (Park an Ti Moc'h, Kent Kervouinien, Convent ar Rojou,...) correspondant aux modes de fermages du convent.

• Les murs



Appareillage irrégulier de moellons



Appareillage irrégulier de moellons en lit rangés



Appareillage irrégulier soigné
Encadrement d'une ouverture en granit

• Les ouvertures



Encadrement en granit



Encadrement des ouvertures en briques – Convenant ar Rojou



Carré en bois – Convenant ar Rojou



Linteau en bois –
La Villeneuve

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique.

• Les murs

- Les matériaux : Les murs sont montés en moellons de grès et de schiste.
- L'appareillage (disposition des pierres entre elles) : la pierre est appareillée de façon très différente selon l'époque et le type de bâtiment, devenant même un élément de décor en soi :
 - Appareillage irrégulier est le plus courant à Pouldouran : la maçonnerie est constituée de moellons (pierre peu taillée), de pierres de calages et de mortier de terre, et seules les pierres d'encadrement des baies, de chaînages d'angle sont taillées sur plusieurs faces. Cette technique s'explique par le fait que la pierre de grès se prête difficilement à la taille.

• Les ouvertures

Les matériaux d'encadrement des ouvertures diffèrent selon la destination du bâtiment et son époque :

- La totalité des encadrements des maisons sont en pierre de granit, pierre qui se taille mieux.
- Le bois est utilisé pour les linteaux des ouvertures de quelques dépendances du 19^{ème} et 20^{ème} siècles.
- La brique : ce matériau d'argile apparaît à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. Il est employé pour la construction d'ouvertures ou lors de modifications de proportions des ouvertures.

• La toiture

Les toitures sont à deux pans et recouvertes d'ardoise.

Maisons à
16^{ème} et
17^{ème}
siècle



Park Ti Moc'h



La Villeneuve

Maisons
à étage
du 19^{ème}
siècle et
début
20^{ème}
siècle



Convent ar Rojou



Hent Kervouinien

Maisons
basses
du 19^{ème}
siècle et
début du
20^{ème}



Convent Coco

Typologie du bâti

par époque de construction

Les constructions sont principalement édifiées aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Puis au 19^{ème} siècle de nouvelles constructions viennent s'ajouter ou les constructions plus anciennes sont remaniées. Les remaniements continueront au 20^{ème} siècle.

• Maisons des 16^{ème} et 17^{ème} siècle

Maison à étage dont la façade principale comprend une porte et des fenêtres aux dimensions variables et petites. Les baies sont disposées selon l'aménagement intérieur. Ainsi ces façades peuvent être asymétriques. La présence d'un escalier extérieur contre la façade permettait l'accès à l'étage.

Ces maisons possèdent des éléments du 17^{ème} (petites dimensions des ouvertures, porte à arc cintré)

Au 18^{ème} siècle, les ouvertures des façades s'agrandissent et s'organisent symétriquement.

• Maisons basses et à étage de la seconde moitié du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle

. Maisons à étage : Elles sont de type rez-de-chaussée avec un étage et des combles. La façade de ces maisons est ordonnancée en stricte symétrie (même proportion des ouvertures, appareillage régulier des jambages). Elles comptent trois ou quatre travées. Cette architecture uniformise le territoire breton.

. Maisons basses: la façade est rythmée par une porte, une fenêtre, un jour et une souche de cheminée. Elles sont composées d'un rez-de-chaussée, accueillant une pièce de vie.

• Les angles : chaînage ou angle arrondi, biaisé



Chaînage d'angle – La Villeneuve



Angle arrondi –
La Villeneuve



Angle biaisé –
Hent Kervouinien

• Ferronnerie et arc de décharge



Barreaux – Covenant Coco



La Villeneuve

• Corniche



Corniche bois –
La Villeneuve

• Escalier



Escalier extérieur
– La Villeneuve

• Formes des ouvertures



Porte à anse cintrée – La Villeneuve



Petites fenêtres avec encadrement aux
pierres irrégulières – La Villeneuve



Gerbière avec arc de
décharge – La Villeneuve

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie et des ouvertures

• Les arcs de décharge

L'arc de décharge, placé au dessus d'une ouverture, a pour but de soulager le poids de la maçonnerie pour le disperser sur la maçonnerie pleine.

• Les angles : chaîne d'angle arrondi ou biaisé

Les angles présentent des chaînages en granit. Les angles arrondis permettent le passage de véhicules sans cogner contre le mur.

• Les corniches

La corniche est une ornementation en saillie située en haut du mur de la façade. Cela offre un décor en relief.

• L'escalier extérieur

Il est maçonné de moellons de grès et schiste. Cet escalier se trouve sur le pignon sud. Placé à la parallèle du mur, il permettait l'accès à l'étage.

• Les gerbières

Il s'agit d'une ouverture emprise dans la maçonnerie et le plus souvent dans la toiture. Elles servent à accéder au grenier pour entrer les fourrages et récoltes, dont les gerbes.

Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique

• Les granges



Convenant ar Rojou



Convenant ar Rojou



Convenant Coco



La Villeneuve

L'activité agricole principale était tournée vers l'élevage et la culture céréalière. Les dépendances sont surtout des étables et des granges qui servaient à stocker. Elles sont implantées soit dans le prolongement de la maison, et/ou sont indépendantes. Selon l'importance de la ferme, le nombre de dépendances variait. Elles sont en moellons de schiste et de grès. Les encadrements des ouvertures sont en granit ou parfois en bois pour les linteaux.

• Les granges

Une très belle grange est repérée au village de La Villeneuve. Il s'agit d'un bâtiment à plan rectangulaire avec une porte charretière à claveaux percée dans la façade est. Cette ouverture est composée de jambages en granit (pierre taillée) avec un linteau en arc à claveaux et cintré avec deux clés. La façade ouest est ouverte par une porte et des fenêtres ce qui laisse penser qu'il s'agissait d'une habitation à une certaine époque (17ème siècle ?).

• Les crèches à porcs et étables

Les crèches : ce sont de petits bâtiments situés dans le prolongement ou en vis-à-vis de l'habitation. Ils possèdent des portes très basses. Les étables sont le plus souvent dans le prolongement du logis. Certains anciens logis ont été transformés en étables. Alors que des dépendances sont devenues habitables (Convenant Coco).

• Les puits

Le nombre de puits est important. Chaque convenant avait son accès à l'eau par le puits. Le modèle le plus courant : composé d'une margelle appareillée en moellons, surmontée de deux piliers en bois ou fer qui sont eux même surmontés d'une traverse. L'un des puits est imbriqué dans la maçonnerie d'une habitation (Ti an Dossen).

• Les fours à pain et fournils

Aucun four à pain n'a été repéré.

• Les puits



Hent Kervouinien



Puits imbriqué dans la maçonnerie
- Ti an Dossen

• Mur de clôture et portail



Ker Stephan



Convenant Coco



Convenant
ar Rojou



• Barrières de champs



Pouldouran



Kerlo

• Les plantations



Ti an
Dossen

Les abords de l'habitat

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.

Les murets

Pour plusieurs villages, les espaces sont structurés par des murets bas, murs de clôture et talus-murs.

Domaine privé / domaine public

Ce sont des liaisons douces entre le domaine privé et public comme une zone enherbée. Ce mode d'habiter est à valoriser. Et cela dégage une agréable ambiance au lieu.

Les barrières

Les barrières de champs et les portails en bois peints participent à l'ambiance rurale. Ce sont des éléments du patrimoine rural.

Pour les propriétés plus aisées, l'entrée est marquée par deux piliers en bel appareillage (La Villeneuve).

La présence de l'arbre dans les villages

Les villages sont entourés de talus- murs et de talus arborés.

La cour

Cet espace libre entre tous ces bâtiments formait un lieu de circulation pour les hommes et les animaux. Le puits y est souvent implanté. Il existait des espaces dans cet espace : pour le fumier, l'aire à battre, etc.

L'embellissement par les végétaux

Les plantations au pied des murs en pleine terre sont à privilégier.

Sauvegarde et mise en
valeur du patrimoine bâti et
paysager

Mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage

LE BATI ANCIEN

Règlements d'urbanisme:

- . PLU
- . Loi littorale sur l'ensemble du territoire

Les opérations de restaurations ou d'aménagement publics réalisés ou en projet :

- . Aménagement du bourg, construction de parterres fleuris

En projet :

- . Mise en valeur du quai des goémoniers par le végétal et une mise en lumière
- . Aménagement du bourg : travaux dans la rues de la vieille côte et rue Ty Forn avec la valorisation d'un puits et d'un muret (Ty Forn), plantations en pied de mur.
- . Valorisation du cours d'eau Le Bizien et création d'un accès par un emmarchement au lavoir
- . Création sur les 3 rues de caniveaux centraux en pavé, création de 2 petites placettes.



Quai de l'ancien port goémonier



Rue principale

LE PAYSAGE

Les actions particulières concernant le paysage :

- . La commune a été remembrée

Site naturel inscrit :

Les différents chantiers menés par l'association Skol ar C'hleuziou (bocage, barrière de champs, talus-murs,...)



Vue de la rue Ar Bizien depuis la rue de la vieille côte



Lavoir sur le Bizien dans la rue Hent Ti Forn



Aménagement paysager et de voirie dans le bourg



Création de Talus-murs pour intégrer les conteneurs-poubelles dans le bourg

Développement touristique



Site internet page patrimoine



Exposition Maison des talus



Gîte dans le bourg



Chemin de randonnée bordé de talus-murs



Croix, talus-murs, chemin creux

Les outils d'information et de promotion

- . Point d'informations touristique libre à la maison des talus (Communautaire, inaugurée en 2012) dans le bourg (carte-panneau, dépliants,...)
- . Site internet : www.pouldouran.bzh
- . Office de tourisme Tréguier et La Roche Derrien

Les équipements culturels, lieux d'attraction et animations

- . Eglise : ouverte à la demande, concerts, visites lors des journées du patrimoine organisés par des bénévoles
- . Maison des talus : exposition permanente sur les routoirs, le lin, les talus,...
- . Estuaire du bourg : randonnée boucle de 21 Km au départ du bourg de Pouldouran
- . Le paysage : chemins creux, talus-murs, barrière de champs,...
- . Sentiers de randonnée dont le circuit des 21 routoirs à lin avec le point de départ dans le bourg de Pouldouran
- . Pardon de Pouldouran 1er week-end d'août (3 jours) : jeux de boules, messe, procession, fête foraine, brocante, jeux bretons, concerts dans le bar, Tan had sur la place
- . Visites guidées organisées par l'office de tourisme et Lannion Trégor Communauté. 4 à 5 randonnées organisées

Les associations liées au patrimoine, tourisme

- . Skol ar C'hleuziou (école des talus)
- . Amis de Pouldouran: organisent le pardon et le tan had, l'entretien de l'église et du cimetière, des activités sportives

Les hébergements touristiques

- . 1 gîte et une location saisonnière dans le bourg
- . Bar " Le Bizien " dans le bourg : organise des soirées

Les projets de développement culturel

- . Animations lors des journées du patrimoine de septembre 2017

Les journées du patrimoine de pays et européennes

- . Concert, marché artisanal, exposition sur le lin (avec des tisserands, peintre, antiquaire), visites guidées et animations diverses

L'apport du label CPRB pour la commune

- . La commune de Pouldouran a connu le label par l'intermédiaire de la commune de Hengoat
- . L'apport du label : valoriser la commune, à être plus visible, à attirer le public et à rester vigilant sur tout ce qui concerne la préservation du patrimoine, et sensibiliser les habitants.

Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label

La qualité du patrimoine bâti du bourg



	Intérêt	Qté	%
	Exceptionnel	0	
	Remarquable	0	
	Très intéressant	3	
	Intéressant	26	
	Moindre intérêt	19	
	Total retenus	48	58
	Non retenus	35	42
	Total	83	

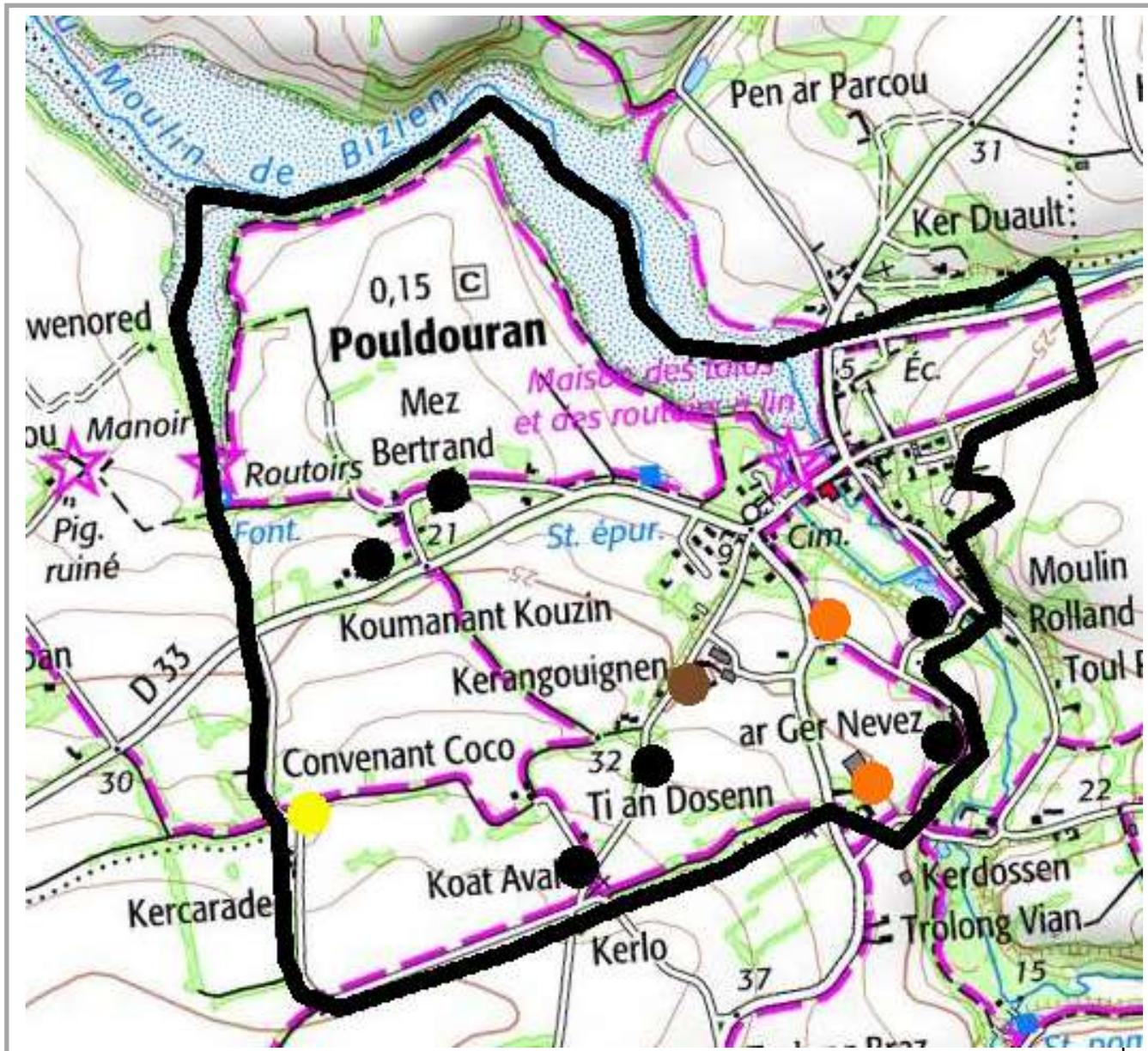
 Bâtiment non inclus (pavillon, bâtiment d'exploitation agricole)

• Bilan chiffré

- . Sur 83 éléments bâtis recensés, 48 peuvent être retenus dans le cadre du label, soit 58 %.
- . Moyenne de la qualité architecturale : 2,5/5.

* Selon les critères du label

La qualité du patrimoine bâti des villages



Bilan chiffré

10 villages ont été recensés sur la commune de Pouldouran.

4 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 40 % du territoire.

6 villages ne peuvent être retenus soit 60 %.

. Moyenne de la qualité architecturale : 2,3/5

Classement des villages

Villages retenus :

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt

Classement des villages selon les critères du Label

Villages retenus dans le cadre du label

Villages très intéressants

- . Convent ar rojou
- . La Ville neuve

Villages intéressants

- . Convent coco

Villages de moindre intérêt

- . Hent Kervouinien

Villages ne pouvant être retenus dans le cadre du label

- . Coat aval
- . Kerstephan
- . Mez bertrand
- . Park an ti moc'h
- . Ti an Dossen
- . Ti Bergat

Les critères qualitatifs

CRITERES	Notes
Harmonie de l'architecture	7/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	7/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	8/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	7/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	8/10
Une ambiance	8/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	3/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	4/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	18/30
TOTAL	70/100

L'avis du Comité Technique et Scientifique du label

Note globale des critères :

- La qualité du patrimoine du bourg 58 /100
- La qualité du patrimoine des villages : 40 /100
- Les critères qualitatifs : 70 /100

Total : 168/300

Soit 56/100.

Bilan du Comité technique et scientifique du label



L'état du bâti

Il se dégage deux fortes ambiances de la commune de Pouldouran: maritime et rurale avec son estuaire transformé en petit port, ces talus-murs et routoirs.

Dans le bourg :

Un bâti de qualité variable mais il se dégage une harmonie avec des aménagements de voirie sobres. Le bâti plus ancien a connu quelques remaniements au cours des siècles. Il serait important de mettre en valeur le bâti du bourg avec des joints ou enduits à la chaux, des menuiseries en bois peintes, réfection de toiture (subventions via le label Communes du Patrimoine Rural).

L'embellissement par le végétal est à continuer sur l'ensemble du bourg (Hent Ti Forn, Rue de la Vieille Côte) pour couper l'effet "tout minéral" et qui accentuerait l'ambiance plus rurale (plantations en pleine terre (arbres, arbustes, vivaces, zone enherbée,...).

Une vigilance accrue sera portée sur la création d'un nouveau lotissement quant à son intégration dans le paysage, spécifique à Ploudouran (vallonné).

Dans les villages :

Le bâti est de qualité très variable. La plupart ont connu des remaniements au fil des époques (au 19ème siècle avec l'essor de l'agriculture et le nouveau mode de construction et au 20ème siècle avec l'apparition de nouveaux matériaux (pvc, ciment, ...) et de nouveaux éléments de constructions (baies vitrés, véranda,...)



Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti

Il est important d'imposer un contrôle rigoureux sur les travaux de restaurations à venir (respecter les proportions des ouvertures toujours plus hautes que larges, éviter le percement de grandes baies, les vérandas sur la façade principale, les appuis de fenêtres saillants en béton mouluré, les enduits et joints à base de ciment et peints de couleur vive, les menuiseries PVC, les volets roulants pvc, ...). Il est à rappeler que pour tous les travaux sur les extérieurs, une déclaration de travaux est obligatoire. Il est important de sensibiliser la population aux démarches administratives en matière d'urbanisme (déclarations de travaux, permis de démolir) par le biais du bulletin municipal ou la presse.

Compte tenu de la présence de bâtiments de qualité, vacants ou non, il existe un fort potentiel de restauration. D'où l'urgence de se donner les moyens de maîtriser les futurs projets en insistant pour qu'ils respectent le caractère du bâti local. Le recours à un architecte du CAUE 22 est vivement incité pour des travaux sur des bâtiments publics ou privés. Il en est de même pour tous les travaux d'aménagement de voirie.

La commune, labellisée « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne », doit intégrer au PLU le cahier de prescriptions architecturales du label. De plus, le recours à l'avis de l'architecte des Bâtiments de France, pour les secteurs protégés, ou de l'architecture conseil du CAUE 22, sera demandé avant toute réalisation de projet (déclaration de travaux et permis de construire).

• La mise en valeur du patrimoine

Une mise en valeur du patrimoine sera à mettre en place (travaux de ravalement de façades, effacement des réseaux aériens, circuit de découverte ou d'interprétation du patrimoine, végétaliser et fleurir sobrement le bourg...). Pour ces travaux la commune et les habitants pourront bénéficier d'aides financières des partenaires institutionnels octroyées au titre des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ». Le développement touristique de la commune est à maintenir et à renforcer, notamment par des outils du réseau des CPRB (le bourg-jardin, circuit d'interprétation du patrimoine, balisage des circuits,...), mais aussi par l'accueil (commerces, hébergements).



Bilan du Comité technique et scientifique du label

Exemples de ce qui est à éviter

Un bâtiment en pierre ne présente aucun intérêt architectural quand la façade a été modifiée par :

- Des ouvertures disproportionnées (élargissement, percement de baies vitrées, porte de garage, des ouvertures plus larges que hautes);
- Des châssis de toit non encadrés ;
- L'utilisation de matériaux à proscrire (ciment, pvc, etc.);
- Un enduit cimenté et peint;
- Les clôtures, maçonneries et peintes, ou en pvc, qui s'intègrent mal dans l'environnement..
- Limiter les espaces goudronnés. Proscrire le " tout " goudron" jusqu'au pied de la façade.

Voir le cahier de prescriptions architecturales



Impact de l'enduit ciment peint et de la porte de garage en pvc blanc



Impact du bâtiment enduit au ciment et peint. Préférer une couleur plus foncée ou bardage et végétaliser



Impact de la maçonnerie en parpaing brut peint en blanc



Impact des garages en ciment brut à l'entrée sud du bourg à dissimuler par des végétaux



Impact d'un bâtiment en parpaing à dissimuler par des végétaux



Fissures dans la maçonnerie qui provoquent des infiltrations d'eau et menace le pignon de s'écrouler



Impact des menuiseries à un seul carreau



Impact des lucarnes rouges. Une couleur plus proche de celle de la toiture serait plus appropriée



Impact des menuiseries en pvc blanc et la cour goudronnée jusqu'au pied des bâtiments

Bilan du Comité technique et scientifique du label

Exemples d'éléments à préserver ou de bonne restauration :

- La façade n'a pas été modifiée ainsi que la pente de toit ;
- Eviter de modifier la façade dans sa volumétrie, les proportions et l'emplacement des ouvertures ainsi que la pente de toit ;
- Utilisation des matériaux traditionnels (joints pleins à la chaux et sable, menuiseries en bois peints en couleur (éviter le blanc) pour égayer les façades.
- Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement (seuil, clôture, barrière, cour,...).
- Couvrir le bâtiment avec de la tôle pour éviter les infiltrations ;
- Pour enclore une parcelle il faut rester simple et discret (une haie avec des essences locales, une barrière/portail en bois,...).
- Un aménagement simple des rues accompagné par des végétaux. Encourager l'effacement des réseaux.



Menuiseries en bois peinte - Bourg



Modèle de menuiseries en bois peinte - Le Bourg



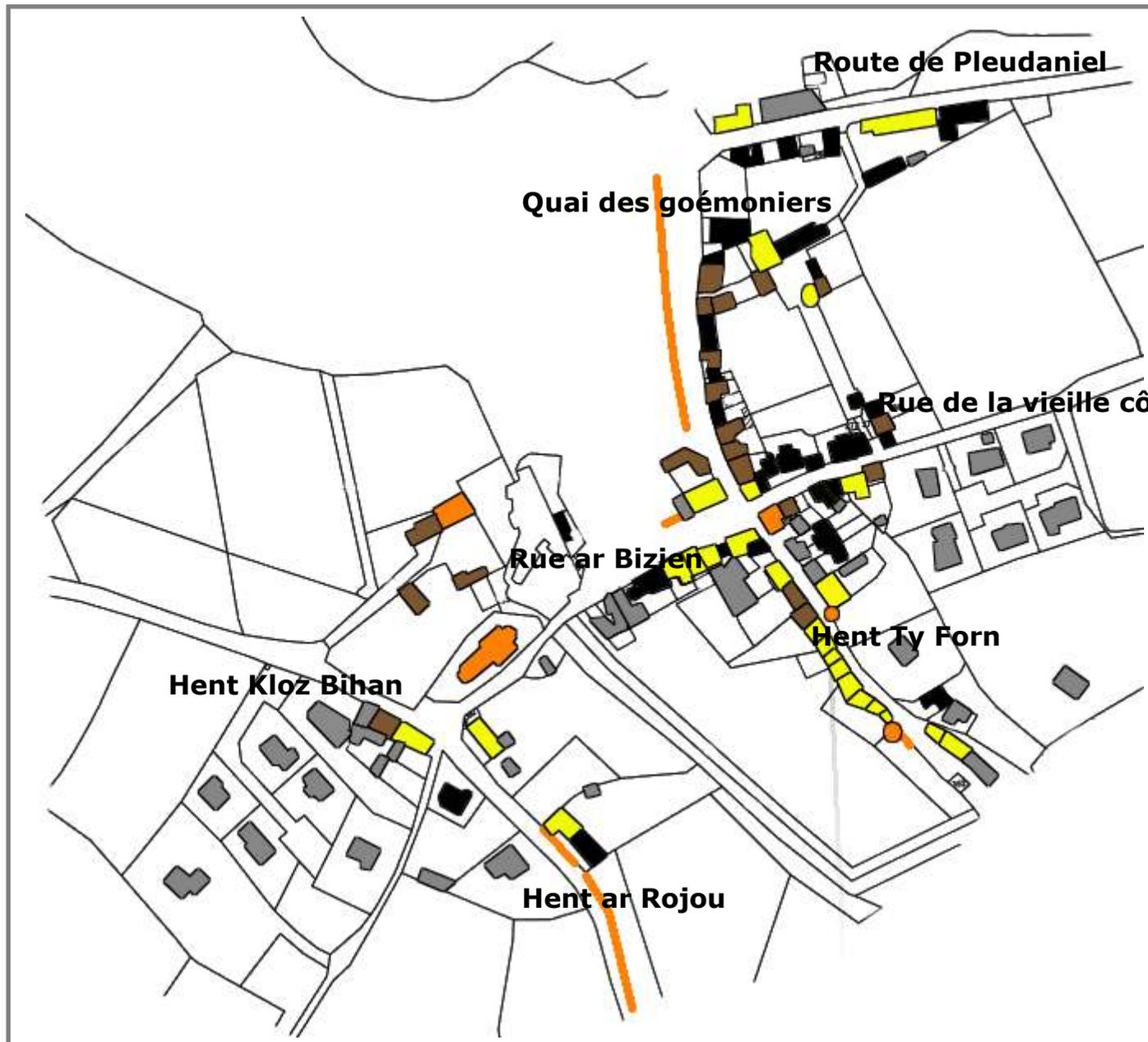
Mise en valeur de la place de l'estuaire de manière simple et sobre. Les trottoirs ne sont pas nécessaires



Mise en valeur des abords par des plantations de vivaces et autres - Le bourg

Voir le cahier de prescriptions architecturales

La qualité du patrimoine bâti du bourg



	Intérêt	Qté	%
■	Exceptionnel	0	
■	Remarquable	0	
■	Très intéressant	3	
■	Intéressant	26	
■	Moindre intérêt	19	
	Total retenus	48	58
■	Non retenus	35	42
	Total	83	

■ Bâtiment non inclus (pavillon, bâtiment d'exploitation agricole)

• Bilan chiffré

- . Sur 83 éléments bâtis recensés, 48 peuvent être retenus dans le cadre du label, soit 58 %.
- . Moyenne de la qualité architecturale : 2,5/5.

* Selon les critères du label

Aperçu du bâti

Route de Pleudaniel
Quai des Goémoniers
Rue de la Vieille Côte



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



- Classification
- Exceptionnel
 - Remarquable
 - Très intéressant
 - Intéressant
 - Moindre intérêt
 - Non retenu
 - Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Hent Ty Forn



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



- Classification
- Exceptionnel
 - Remarquable
 - Très intéressant
 - Intéressant
 - Moindre intérêt
 - Non retenu
 - Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Rue Ar Bizien
Hent ar Rojou
Hent Kloz Bihan



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



Classification	
● Exceptionnel	● Non retenu
● Remarquable	● Bâtiment agricole ou autre, pavillon
● Très intéressant	
● Intéressant	
● Moindre intérêt	

Villages très intéressants

- . Convent ar Rojou
- . La Ville Neuve

Localisation



Convent ar Rojou

Descriptif :

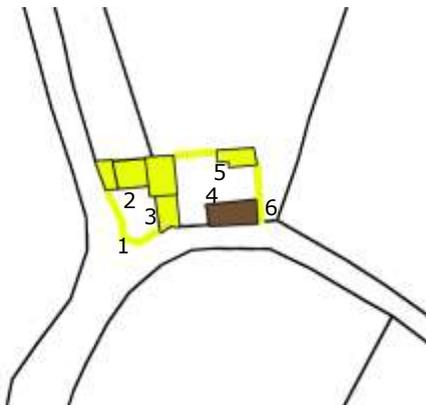
Situé près de l'entrée sud du bourg, cet ensemble de bâtiments comprend une maison d'habitation et un autre logis plus modeste en retour d'équerre. Dans le prolongement est et séparé, sont construites les dépendances agricoles. Le tout est enclos de murs.

La maison d'habitation a une toiture neuve. Mais le reste du bâti, notamment les dépendances et le murs de clôture, est en mauvais état.

Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre



1



2



3



4



5



6

La Ville Neuve

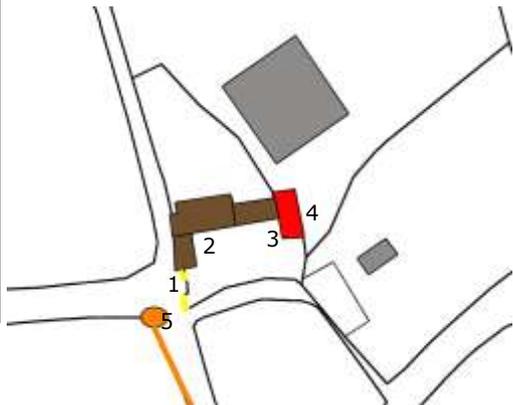
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Cette propriété enclose comprend deux maisons d'habitation, remaniées, et dans leur prolongement les anciennes habitations transformées en dépendances agricoles.

Une grange présente un caractère remarquable dans sa mise en oeuvre, volumétrie et ses détails architecturaux (escalier extérieur, porte à arc cintré,...).



1



2



3



4



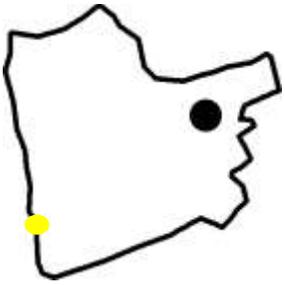
5

Villages intéressants

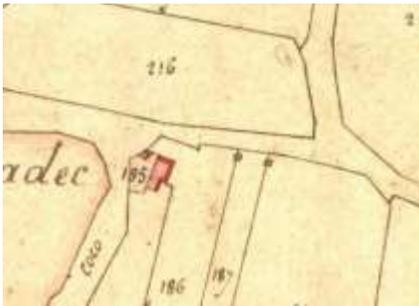
. Conventant Coco

Convenant Coco

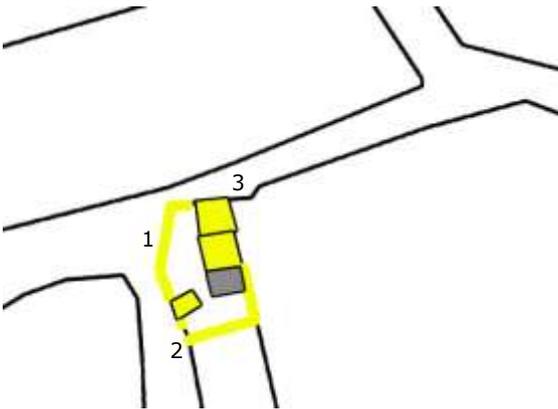
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un village constitué d'une seule ancienne ferme qui comprend : une maison d'habitation avec des dépendances accolées de chaque côté et une autre en vis-à-vis. Le tout est clôturé par un petit mur.

Un sentier de randonnée passe dans le village.

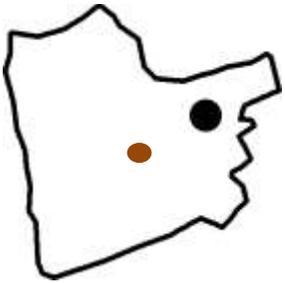


Villages de moindre intérêt

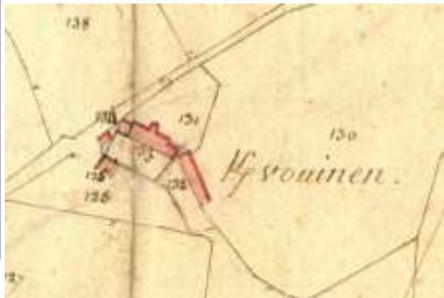
. Hent Kervouinien

Hent Kervouinien

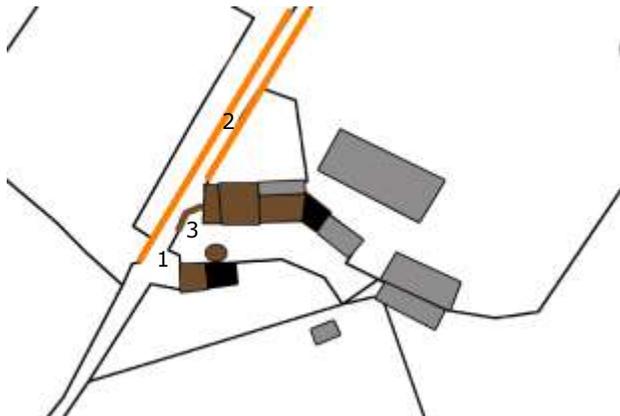
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le village ne comprend qu'une seule cellule d'habitation : une ancienne ferme avec son imposante maison d'habitation entourée des dépendances agricoles.

L'ensemble présente un intérêt patrimonial mais il est atténué par les menuiseries en pvc et les quelques remaniements des dépendances ainsi que la cour goudronnée jusqu'au pied des murs.



1



2



3

Annexes

Critères de classification selon l'intérêt architectural

. Etude par bâtiment

Bâtiment retenu par l'association :

- | | |
|---|--|
|  | EXCEPTIONNEL |
| Note 4/5 | <ul style="list-style-type: none">- Unique ou rare- Antérieur à la Révolution- Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation ;- Dans un état intact |
|  | REMARQUABLE |
| Note 4/5 | <ul style="list-style-type: none">- Ayant conservé son authenticité d'origine- Proportion et mise en œuvre de grande qualité |
|  | Très intéressant |
| Note 3,5/5 | <ul style="list-style-type: none">- Possédant un détail remarquable- Pouvant être remarquable si restauré |
|  | Intéressant |
| Note 3/5 | <ul style="list-style-type: none">- Remarquable transformé mais lisibilité conservée- Bâtiment du 19ème siècle au début du 20ème siècle non transformé- Respect des matériaux et proportions |
|  | MOINDRE INTÉRÊT ARCHITECTURAL |
| Note 2,5/5 | <ul style="list-style-type: none">- Bâtiment du 19ème au début 20^{ème} relativement intact- Qualité correcte- Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur |

Bâtiment non retenu:

- | | |
|-----|--|
| 2/5 | Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié) |
| 1/5 | Architecture neuve ayant un impact négatif sur le patrimoine |
| 0/5 | Élément défavorable |

Critères Quantitatifs

Dans le bourg :

Chaque bâtiment du bourg fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le bourg est retenu si au moins 60% des bâtiments sont retenus (note /100).

Dans les villages :

Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le village est retenu si au moins 50% des bâtiments sont retenus.

Au total, il faudra au minimum 40% de villages retenus (note /100).

Critères Qualitatifs

Seront pris en compte dans le repérage les éléments suivants (vision globale de la commune) :

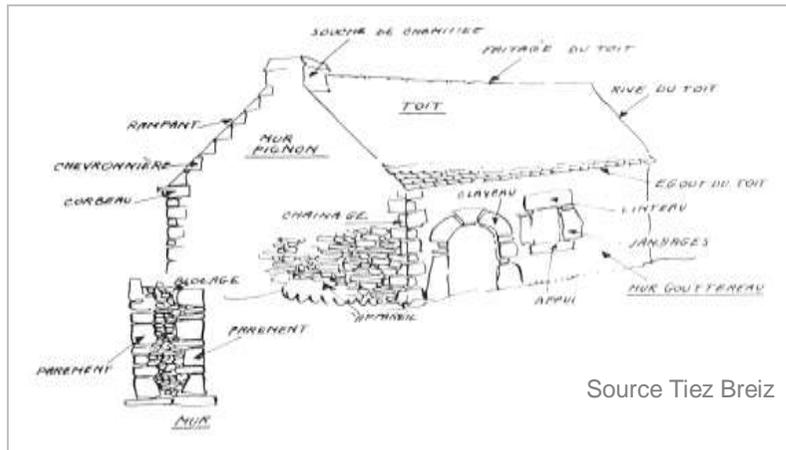
CRITERES	Notes
Homogénéité de l'architecture	/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	/10
Une ambiance	/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	/30
TOTAL	/100

Note globale des critères quantitatifs et qualitatifs:

Calcul de la moyenne des trois notes (bourg, villages, critères qualitatifs)

Les prescriptions architecturales

Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.



Un peu de vocabulaire

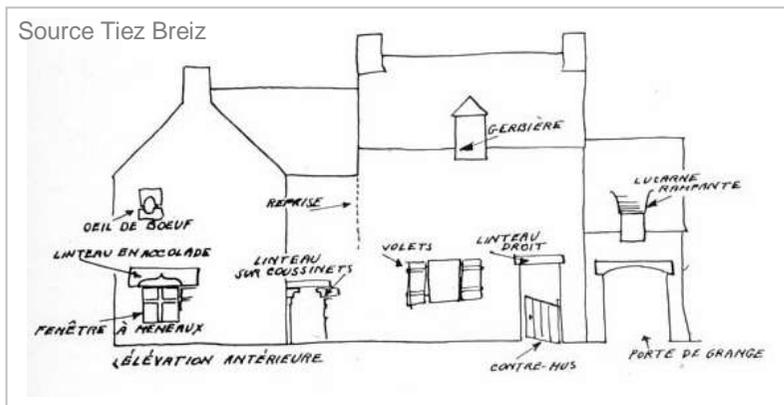
Réhabiliter : Travaux d'amélioration ou de mise en conformité des normes en vigueur (électricité, chauffage, etc.)

Restaurer : Rétablissement d'un bâtiment ancien dans son état d'origine ou réparer pour remettre en état.

Rénover : Remettre à neuf.

Consserver : Maintenir dans son état actuel.

Avant d'engager les travaux



Avant d'entreprendre les travaux, il vaut mieux réfléchir à un plan d'ensemble en conservant les éléments constitutifs de la maison (matériaux, menuiserie, volume, proportion,...). Pour ceci, il est nécessaire d'observer la maison, et de repérer d'autres maisons de la même époque, en état d'origine pour servir de « modèle » mais aussi d'analyser les besoins et les faire « cadrer » avec cette maison à restaurer.

Pour cette réflexion des organismes existent pour vous accompagner : CAUE, Tiez Breiz, Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes conseillers des Conseils Généraux.

Quelques conseils généraux

LA TOITURE

Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).

Dans le cas d'un alignement de bâtiments avec des hauteurs de toiture différentes, lors de travaux il faut garder ce décrochement et non aligner les faîtages.

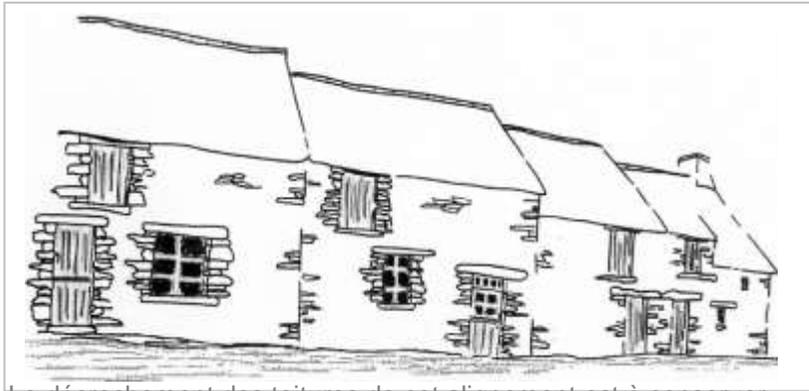
Les coyaux sont à conserver s'ils existent sur le bâtiment (pièce de bois rapportée en pied de chevron) car ils amènent un changement de pente à la partie basse du toit, servant à briser la force de l'eau de pluie.

Les ardoises seront choisies en fonction des traditions locales pour les bâtiments de même époque (dimension, couleur, modalité de pose).

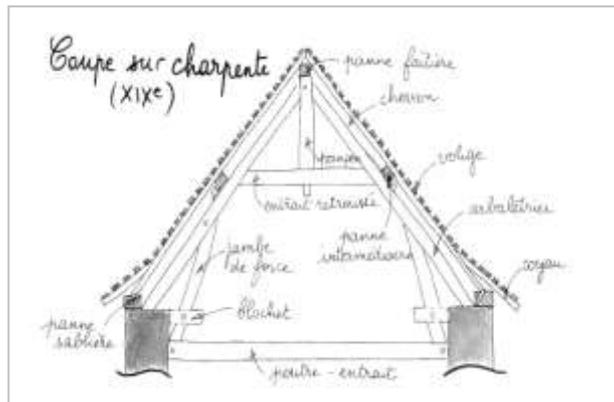
Privilégier le faîtage en tuiles sans emboîtement et liée avec un mortier de chaux naturelle. Si un lignolet existe, conserver-le ainsi que les épis de faîtage.

Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu et en tenant compte de l'équilibre de la façade. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et de préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

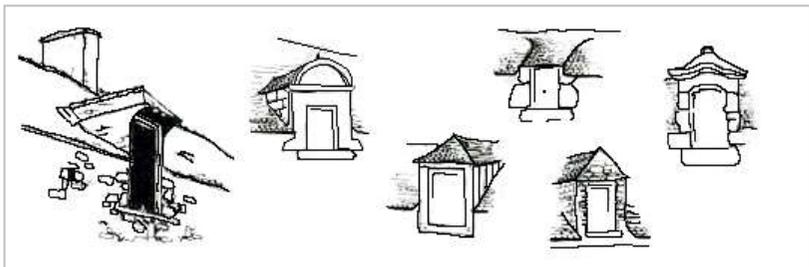
Les souches de cheminées : si elles sont en bon état, conserver et consolider les avec un mortier bâtard et garder les couronnements en matériaux locaux d'origine. S'il faut les enduire, choisir un mortier de la couleur de la façade.



Le décrochement des toitures de cet alignement est à conserver.



Vocabulaire du toit



En Bretagne, les lucarnes se présentent sous différentes formes. Regarder celles des maisons anciennes qui vous entourent.

Différentes
maçonneries,
différents
jointoiements

Un
appareillage
en moellons
dont le
jointoiement
est
préférable



Un appareillage serré
nécessitant un léger
jointoiement



Un appareillage très
serré ne nécessitant
pas de jointoiement

Jointes ou
enduits à la
chaux
naturelle



Bâtiment
en terre

Les façades

Les matériaux de construction sont variés en Bretagne ce qui implique un savoir faire particulier pour la mise œuvre. Si une reprise de mur est nécessaire, utiliser le même matériau, dans les mêmes dimensions et avec des joints de même épaisseur que ceux d'origine.

RAVALEMENT : ENDUIT OU JOINT

Respecter la mise en oeuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite.

Les maçonneries à enduire : Les façades conçues pour être enduites présentent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en saillie par rapport au nu de la maçonnerie. Eviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Eviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

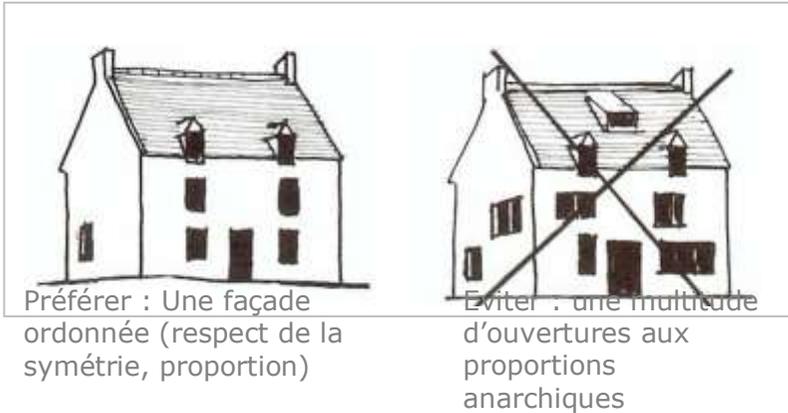
Les maçonneries à jointoyer : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée.

Préparation de la maçonnerie: éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un broyage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailler la pierre.

Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Le ciment est à proscrire.

Sur une maçonnerie en terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.

LES OUVERTURES



Une bonne restauration pour ce bâtiment du XVII^{ème} siècle : la façade n'a pas été modifiée. Les ouvertures ont gardée leur proportion et pour éviter l'agrandissement ou la création d'ouvertures, des menuiseries d'un seul carreau ont été préférées.

Les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions (plus haute que large); la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).

Éviter de transformer la façade principale en accueillant de nouvelles ouvertures qui dénatureront la maison. Préférer leur création en pignon ou à l'arrière de la maison.

Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront effectuées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

Les détails architecturaux comme les grilles sont à conserver.

Menuiserie ancienne : porte pleine en assemblage de planches



Menuiserie de couleur bleu clair avec une porte d'un seul battant. Menuiserie pleine de la gerbière Barreau à la fenêtre



Maison avec une façade en symétrie.

LES MENUISERIES

Les menuiseries anciennes :

Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, de préférence en essence du pays, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques, PVC ou aluminium sont à proscrire, ils sont prévus pour l'habitat neuf).

S'efforcer de garder une menuiserie différenciée pour la porte d'entrée (selon le modèle local).

Les contrevents et volets :

Les coffres de volets roulants extérieurs sont à proscrire. En absence de contrevents, préférer des volets intérieurs. Si des contrevents existaient, choisir un type local et en fonction de l'habitat (pas de standard, pas de Z, etc.).

La couleur :

Pour une maison ancienne, la peinture à l'huile est à préférer au vernis car elle nourrit et protège le bois.

Eviter le blanc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge lie de vin... Une astuce : observer la couleur des mousses sur les pierres de la maçonnerie, elle vous donnera une idée pour choisir la couleur des menuiseries.

LA VOLUMETRIE DE TOITURE

La forme du toit va dépendre du contexte bâti. De manière générale, on en distinguera deux:

- un contexte traditionnel homogène, le plus fréquent, dans lequel la nouvelle construction devra s'insérer, en reprenant la toiture de forme traditionnelle bretonne à deux versants symétriques et pignons.
- un contexte hétérogène. Il s'agit le plus souvent d'un bâti moins dense, avec une architecture sans unité prédominante où les formes sont plus libres.

La couverture en ardoise s'est systématisée, au XIX^{ème} siècle, en Bretagne, remplaçant pour partie les couvertures en chaume.

Les toitures traditionnelles:

La toiture à deux pentes répond depuis toujours à des besoins:

-besoin technique; sa forme est adaptée au matériau local, l'ardoise naturelle du pays, qui impose une pente minimum (42°).

-besoin climatique; la maison est implantée de manière à ce que ce soit le pignon qui reçoive les intempéries. Cela est vrai surtout en milieu rural, lorsque la maison est isolée sur son terrain.



L'ardoise impose une pente minimum.



Le pignon est implanté de manière à recevoir les intempéries.



Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



Chaque nouvelle maison peut s'accrocher à une première, ou s'intégrer dans du bâti déjà existant.

De plus, ce système à deux versants symétriques et pignon droit favorise une bonne insertion urbaine: chaque maison peut s'accrocher à une première, ou s'insérer entre deux maisons pré-existantes.

Les toitures plus libres:

Dans certains cas, en dehors de site protégé, d'autres sortes de toitures peuvent être utilisées (géométrie complexe, croupes...)

Cependant, ce type de maison est consommateur d'espace, et s'isole des autres sans prendre en compte son environnement bâti.

De plus, il empêche une bonne insertion urbaine, contrairement aux maisons à pignon droit.

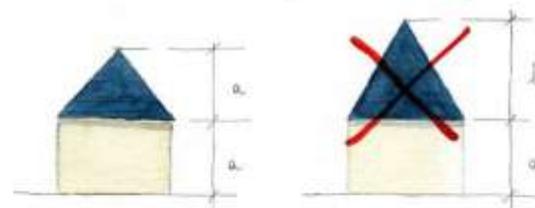
Enfin, il ne permet pas ou difficilement, les extensions.



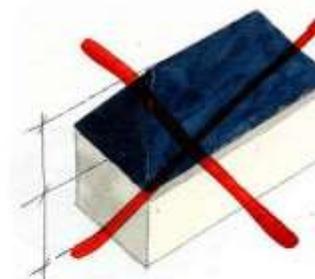
Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



La maison à croupe s'insère mal dans son environnement bâti, et modifie la silhouette homogène de la rue.



Les proportions murs-toit devront être respectées, afin de conserver une silhouette de la maison équilibrée.



Ces maisons à croupe ne sont pas représentatives de la maison traditionnelle bretonne

LA PIERRE OU L'ENDUIT

Une mode actuelle de la « pierre apparente » tend à vouloir rendre visible l'appareillage des maçonneries des façades. L'erreur est double. Techniquement, tout d'abord, quand la maçonnerie n'a pas été mise en œuvre dans ce but à l'origine de la construction, la mise à nu peut entraîner des désordres liés au ruissellement et à l'infiltration des eaux de pluie. Historiquement ensuite: le concepteur du bâtiment n'avait pas prévu la mise à nu de la maçonnerie lors de la construction; l'appareillage n'a donc pas été effectué avec le même soin que s'il avait dû être apparent.

Appareillages destinés à être enduits:

Maçonneries destinées à être enduites: moellons équarris sur une seule face en parement et non assisés.



appareillage de moellons équarris et non équarris, de toute taille et non assisés



appareillage de moellons de granite et pierres de schiste, non assisés



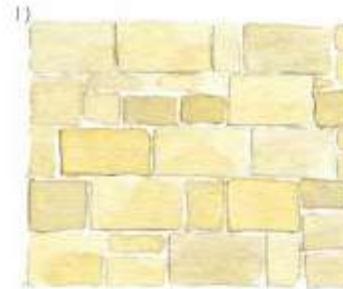
appareillage de gros et petits moellons, non équarris et non assisés

N.B.: Certains murs pourront éventuellement être rejointoyés, mais uniquement dans le cas d'ouvrages d'architecture rurale, ne nécessitant pas une étanchéité parfaite (murs de clôture, murs de grange, bâtiments secondaires)

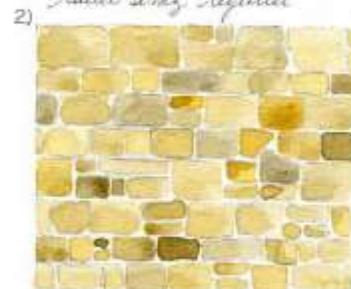
Appareillage destiné à rester apparent:

Dans les cas très particuliers d'architecture ancienne des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les maçonneries devront être rejointoyées:

- 1)- les murs en pierres de taille, équarrées, avec des joints fins, et assisés, selon la mise en œuvre dite de grand appareil.
- 2)- les murs en moellons de granite équarris et assisés.
- 3)- les murs en pierres de schiste assisés.



1) appareillage en pierre de taille avec régulier



2) appareillage en moellons avec régulier



1) appareillage en pierre de taille régulier



3) appareillage en pierre de schiste assisée

Murs anciens à appareillage apparent :

- Les joints et le rejointoiment :

Les joints sont très importants dans l'aspect des maçonneries, et il faut veiller au bon état de ceux-ci.

S'ils nécessitent un rejointoiment, la meilleure façon d'avoir un résultat convenable est de se conformer aux joints anciens, contemporains à la construction, qui peuvent subsister sur le bâtiment.

Proscrire l'utilisation du ciment, et utiliser un mortier de chaux (chaux aérienne, ou chaux hydraulique naturelle NHL).

- Couleur et texture des joints :

Les joints comptent autant, dans l'aspect d'un mur, que les pierres. Il faut donc retrouver la consistance, l'épaisseur, la matière et la couleur la plus proche des joints anciens, et respecter les teintes de la pierre.

Pour cela, il conviendra d'utiliser des sables et un mortier en harmonie avec la pierre. Ce sont ces sables, et non des colorants artificiels, qui donneront sa teinte au mortier de chaux.



Joints fins affleurant le parement



La couleur du joint ne s'accorde pas avec celle de la pierre.

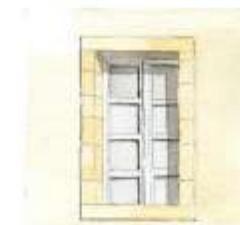


La couleur du joint est en harmonie avec celle de la pierre.

Murs anciens à enduire :

-Maçonneries destinées à être enduites :

Lorsque les encadrements de fenêtre ou de porte sont légèrement en saillie (2 ou 3 cm et plus), c'est que le reste du mur, en retrait par rapport à l'encadrement, était destiné à être enduit.



L'encadrement de la fenêtre est en saillie par rapport au reste du mur. Celui-ci était donc destiné à être enduit.

-Le contexte :

En milieu urbain, les façades sur rue en moellon sont nécessairement enduites, en harmonie avec les bâtiments mitoyens.

La façade arrière sera éventuellement laissée à nu, et rejointoyée pour assurer l'étanchéité.

Le pignon, quant à lui, souvent orienté face aux intempéries et, de plus, visible depuis la voie publique, sera enduit, de la même manière que la façade avant (même couleur et aspect).



La façade arrière est enduite, ainsi que le pignon. Accord avec le bâti environnant.



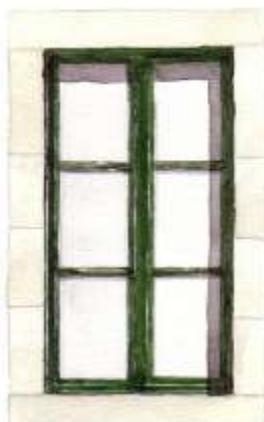
La façade arrière pourra éventuellement être rejointoyée.

LES MENUISERIES

Le type et le dessin des menuiseries dépendent du caractère et de la typologie du bâtiment, et ce sont elles qui vont contribuer à donner une vision homogène à l'ensemble d'une façade. Elles font en effet partie de l'architecture, au même titre que les autres parties de la maison.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en bois peint.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en alu peint.



2 vantaux, à profilé épais en plastique blanc. À éviter.



1 seul vantail à profilé épais en plastique blanc. À éviter.

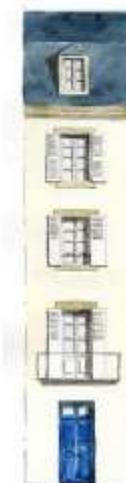
Réhabilitation:

Les menuiseries (portes, fenêtres ou volets) contribuent à l'image du patrimoine local et à la qualité de détail des façades. Il s'agit alors de conserver au maximum ces menuiseries, tout en sachant qu'il est toujours préférable de les réparer pour les conserver, que de les remplacer. Toute menuiserie bois est restaurable.

Ensuite, si leur remplacement est inévitable, l'emploi du bois et la reprise des dessins traditionnels sont indispensables au maintien du caractère du bâtiment.

Les fenêtres:

Sa forme (profils, vantaux, carreaux) a été dessinée selon un modèle de l'architecture des XVI^{ème}, XVII^{ème}, XVIII^{ème}, ou XIX^{ème} siècles. Il s'agit alors de conserver l'aspect de la fenêtre, tel que le maître d'ouvrage l'a voulu. Elles seront donc conservées, dans la mesure du possible, ou remplacées à l'identique, avec le même matériau (le bois) et le même dessin.



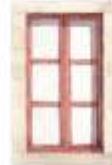
Les menuiseries contribuent à l'image et à la qualité de détail des façades.



Type de fenêtre de la fin du XVII^{ème} siècle.



Type de fenêtre du XVIII^{ème} siècle.



Les portes:

Elles représentent une image très forte, constituant un élément symbolique très important de la façade. De la même manière que les fenêtres, elles seront conservées ou remplacées à l'identique. Si ce remplacement est nécessaire, s'inspirer au maximum de la sobriété des exemples traditionnels.

Leur dessin sera simple, sobre, préférablement pleines et en harmonie avec les autres menuiseries de la façade.

Elles seront en bois peint (quelques cas tolèrent l'alu peint), mais en aucun cas en plastique, qui limite fortement le choix des couleurs. De plus, pour des raisons de conformité à des traditions architecturales historiques de protection par peinture, la mode du bois naturel, du bois verni, ou de la lazure naturelle est à proscrire.



EXEMPLES DE PORTES A REPRODUIRE OU A CONSERVER



volets persiennés, utilisés pour les étages.



volets semi-persiennés



volets pleins classiques utilisées pour le rez-de-chaussée.

Les volets:

Ils participent tout autant que les fenêtres et les portes à l'animation et à l'expression des couleurs de la façade. Leur suppression causerait un appauvrissement de l'aspect du bâtiment.

Ils seront donc maintenus ou restitués en bois peint, au même titre que les menuiseries anciennes, sans ajout de barres ou écharpes.

Le PVC est là encore proscrit, car, de la même manière que pour la porte, l'aspect plastique sur une trop grande surface n'est pas souhaitable. De plus, cette matière plastique n'offre que très peu de couleurs, dont le blanc, utilisé dans la majorité des cas, qui ne se fondra pas avec les autres menuiseries si celles-ci sont peintes... car ce sont effet les menuiseries qui donnent sa couleur à la façade.

Raison technique et esthétique de l'application d'un enduit:

Il protège des entrées des eaux dans le mur et est donc nécessaire à la préservation des maçonneries. Il est, en quelque sorte, l'«imperméable de la maison». De plus, il participe à la mise en valeur de l'architecture.

Composition des enduits:

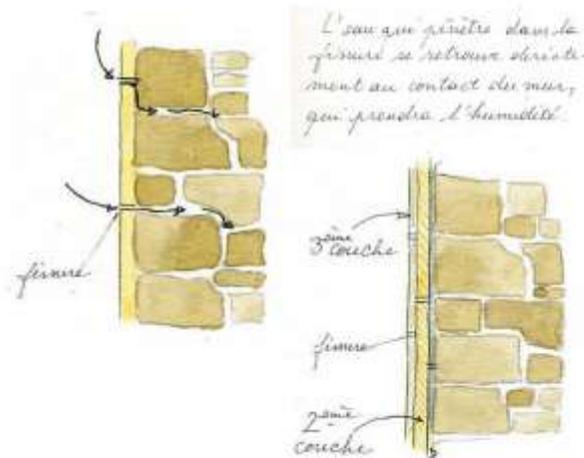
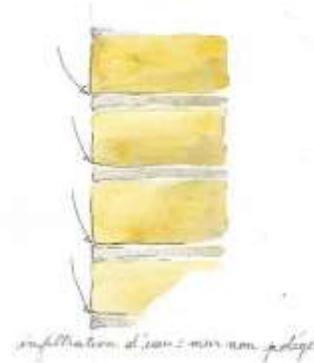
- La chaux (hydraulique ou aérienne) sert de liant.
 - Les sables (ou les agrégats) constituent l'ossature de l'enduit. Ce sont eux, aussi qui colorent l'enduit et lui donnent son aspect final.
- L'utilisation de la chaux comme liant est à privilégier par rapport au ciment. En effet, les enduits à base de ciment sont à proscrire: ils sont trop étanches et emprisonnent l'humidité dans le mur, accélérant sa dégradation. Un mur doit pouvoir "respirer", c'est pourquoi on préconisera un enduit à la chaux.

Privilégier les enduits en plusieurs passes:

Pour qu'un enduit soit durable et efficace, la technique d'enduisage en plusieurs passes se révèle la meilleure solution. Elle se fait en trois couches:

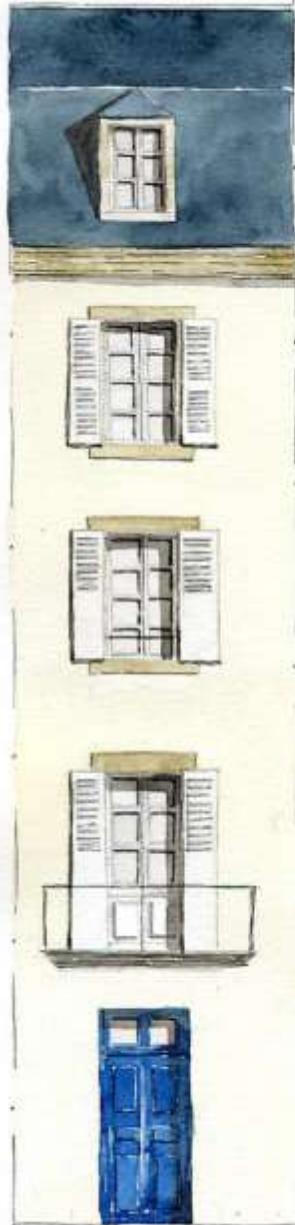
- le gobetis: sous-enduit qui assure l'accrochage au support.
- le corps d'enduit: pour obtenir une surface plane, qui recevra la couche de finition.
- la couche de finition, avec du sable très fin tamisé, qui assure la protection et la décoration des murs.

Pour plus d'informations, il existe un Document Technique Unifié (DTU 26.1), qui détaille la mise en oeuvre de la chaux.



Dans un enduit en trois passes, l'eau ne peut s'infiltrer, car les éventuelles fissures dues au retrait lors du séchage, ne sont jamais en superposition.

LES COULEURS



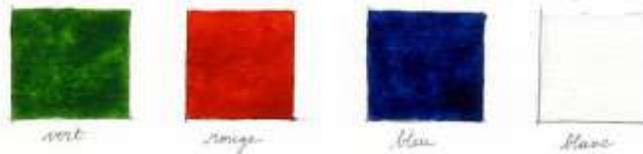
La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.



Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



LES COULEURS



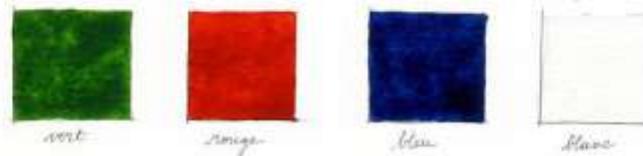
La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.



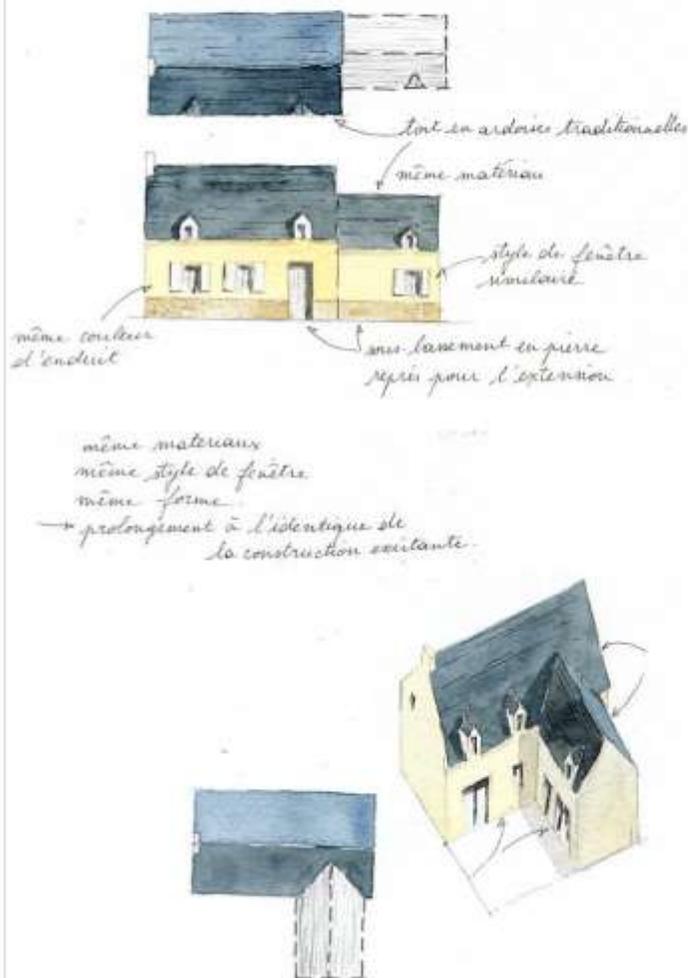
Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



LES EXTENSIONS - SURELEVATIONS

Il s'agit d'ouvrages constituant un volume à part entière, rajouté à l'habitation existante. Sa réalisation ne devra pas détruire le caractère original du bâtiment principal. Elle doit s'harmoniser avec le bâtiment existant et tenir compte de la typologie architecturale de la construction à laquelle elle se rajoute. Dans tous les cas, elle devra présenter des dimensions largement inférieures à celles du bâti principal.

Il existe deux grandes manières d'aborder un projet d'extension ou de surélévation: - en continuité avec l'architecture existante.
- en contraste avec l'architecture existante.



La continuité:

L'extension peut être conçue comme le prolongement «à l'identique» de la construction existante pour affirmer une continuité entre la maison et l'extension. Pour cela, on utilisera les mêmes formes, les mêmes matériaux et les mêmes couleurs, afin d'obtenir une composition uniforme, ou bâtiment unitaire.

Le contraste:

L'extension peut être projetée dans le but d'affirmer un contraste, d'établir un «dialogue» architectural complémentaire avec le bâtiment existant.

L'emploi de matériaux, de formes et de choix constructifs différents de ceux utilisés pour la construction existante devra être réfléchi, afin que le nouveau bâtiment (l'association du bâtiment initial et de l'extension) s'intègre à son environnement.

Ce type d'intégration d'un volume d'expression contemporaine en contraste avec le bâtiment existant est particulièrement délicat, et il est fortement conseillé de faire appel à un architecte.

projet d'extension à Plounevez-Lochrist.
Architectes: Fabst et Pariz
On distingue très bien la forme caractéristique de la maison bretonne et son ajout contemporain.



LES FENÊTRES DE TOIT

Aménager les combles d'une maison est souvent l'occasion de l'agrandir d'une ou plusieurs pièces.

Les fenêtres de toit sont des éléments qui participeront entièrement à l'architecture de la maison, et leur installation, comme toute modification de menuiserie ou d'enduit, aura un impact sur l'aspect extérieur du bâtiment. Elles devront donc participer à la composition de la façade.

Fenêtres axées:

Participant à la composition de la façade, les fenêtres de toit doivent être pensées en fonction des autres ouvertures existantes en façade. Elles seront donc axées par rapport à celles-ci.



Les fenêtres de toit ne sont pas axées avec les ouvertures existantes en façade. La composition n'est pas harmonieuse.

Formes verticales:

Privilégier les formes verticales: A l'image des ouvertures en façade, les fenêtres de toit devront être plus hautes que larges d'au moins 20 cm.

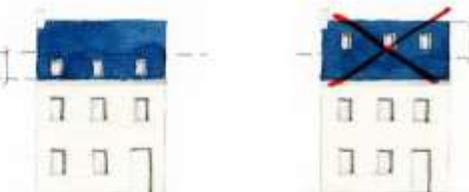


De même que les ouvertures en façade sont verticales, les fenêtres de toit seront plus hautes que larges.

Position en toiture:

Si la fenêtre de toit fait entrer la lumière dans la pièce, elle doit également ouvrir la maison sur le paysage.

Pour cela, privilégier les fenêtres de toit en partie basse de la toiture.



Positionnées dans le bas de la toiture, les fenêtres de toit offriront, en plus de la lumière et de l'accessibilité, une vue sur l'extérieur.



Encastrement:

Les fenêtres de toit doivent être intégrées de façon discrète dans la couverture. Elles devront donc être encadrées de façon à ce que le vitrage soit placé au nu de l'ardoise.



Pour une bonne intégration dans la toiture, les fenêtres de toit devront se trouver au nu de l'ardoise.

Distinction toit-mur:

Dans l'architecture traditionnelle, il est nécessaire de distinguer le toit des murs, tant en matériau qu'en couleur. C'est pour cela que les ouvertures assimilant fenêtre en façade et fenêtre de toit dans le même ensemble ne répondent pas à cette volonté de distinction.



Ce style de fenêtre pourra être remplacé par 2 fenêtres distinctes (1 dans la couverture et 1 dans la façade), ou par une fenêtre soit entièrement en façade soit entièrement en couverture.

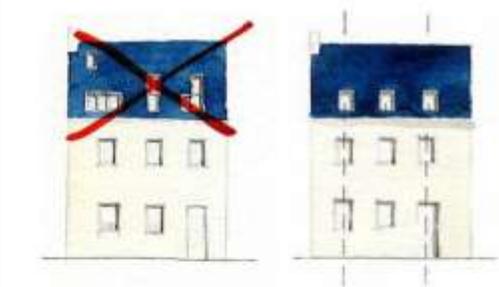
Les pleins et les vides:

De même que dans la composition d'une façade, les pleins sont plus importants que les vides. Les fenêtres de toit occuperont donc nettement moins de surface que la toiture ardoisée et on évitera leur multiplication.

Il s'agit de trouver un équilibre et de bien considérer le besoin et la quantité de lumière désirée.

Les fenêtres de toit seront installées de façon ponctuelle, espacées et en nombre raisonnable.

Le besoin ou de l'envie particulière d'une grande quantité de lumière (atelier de peinture), peut amener à la création d'une verrière.



Multipier les fenêtres de toit peut nuire à la composition extérieure de la maison. Elles devront être installées selon les règles précitées (axées, verticales, en partie basse...) et en nombre raisonnable... À moins de projeter une verrière, qui elle, sera réfléchi en tant que telle.

ADRESSES UTILES

CAUE (CONSEIL ARCHITECTURE URBANISME ENVIRONNEMENT)

29 avenue des promenades
22 000 Saint Brieuc
Tél. 02 96 61 51 97
Fax. 02 96 52 01 70
Mail. Caue22@wanadoo.fr

UNITE DEPARTEMENTALE DE L'ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

13 rue Saint-Benoît
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 60 84 70
Fax. 02 96 60 84 79
Mail.sdap.cotes-darmor@culture.gouv.fr

TIEZ BREIZ Maisons paysannes de Bretagne

10 rue du Général Nicolet
35 200 RENNES
Tél. 02 99 53 53 03
Fax. 02 99 32 19 39
Mail : tiez-breiz@tiscali.fr
Site : www.tiez-breiz.org

FONDATION DU PATRIMOINE

7, Blvd Solférino BP 90714
35 007 Rennes Cedex
Tél. 02 99 030 62 30
Fax. 02 99 31 40 45
Mail. Delegation-bretagne@fondation-patrimoine.com

CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE

SERVICE VALORISATION DU PATRIMOINE

283 avenue du Général Patton
CS 21101 35711 Rennes Cedex 7
Tél. 02 22 93 98 12
Mail. valorisation.patrimoine@bretagne.bzh
Site : www.bretagne.bzh/jcms/preprod_33131/soutenir-les-actions-de-valorisation-et-dinterpretation-du-patrimoine-en-cites-labellisees

Adresses utiles et Remerciements

REMERCIEMENTS

A M. Hervé Lintanf, maire
Mme Mireille Salic, 1ère adjointe au maire,
pour leur aide précieuse

Aux habitants de la commune pour leur accueil.

Bibliographie

OUTILS

- Etude du service régional de l'inventaire Bretagne, Le patrimoine de Pouldouran 2013. *patrimoine.region-bretagne.fr*

Documents d'archives

- Archives départementales des Côtes-d'Armor : Sous-série 3P 258/1 Tableau d'assemblage et plans parcellaires de Pouldouran, 1835 www.archives.cotesdarmor.fr (archives en ligne)

Bibliographie

- OGEE, Jean-Baptiste. **Dictionnaire historique et géographique de Bretagne**, nouvelle édition augmentée par Marteville et Varin. Rennes, 1843.
- **Le patrimoine des Communes des Côtes d'Armor**. Paris : Flohic éditions, 1998.

Périodiques

- Bulletins municipaux de Pouldouran n° 17 (2009), 19 (2010), 20 (2011), 23 (2012), 24 (2013) Mairie de Pouldouran
- Sée Henri. L'agriculture dans les côtes-du-Nord en 1844. In : Annales de Bretagne. Tome 34, n°2, 1919, pp. 111-128
- LE LANNOU, Maurice. "Le Trégorrois". Annales de Géographie. 1931, t. 40, n°223. pp. 24-38.
- ANDRIEUX, Jean-Yves. "**L'industrie linière du teillage en Bretagne nord (vers 1850-vers 1950) : proto-industrialisation ou industrialisation défailante ?**". Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, 1990, vol. 97, n° 3, p. 383-397.
- SÉE Henri. L'agriculture dans les côtes-du-Nord en 1844. In : Annales de Bretagne. Tome 34, n°2, 1919, pp. 111-128
- ANDRIEUX, Jean-Yves, GIRAUDON, Daniel. **Teilleurs de lin du Trégor : 1850-1950**. Morlaix, Skol Vreizh, 1990, n° 18, 84 p.
- GAUTIER, Elie. **Tisserands de Bretagne**. Morlaix, Skol Vreizh, 1988, n° 9, 96 p.
- COUFFON, René. "**Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier : nouvelles additions et corrections**". Société d'émulation des Côtes-d'Armor, n° 76, 1947, p. 163-204.

Multimedia

- Association Skol ar C'hleuzioù (ou l'Ecole des Talus). talus-bretagne.org

Table des matières

Le label	1
Le Label	1
L'attribution du Label à Pouldouran	2
La commune de Pouldouran	3
Localisation	4
Pouldouran	5
Histoire	6
Le paysage de Pouldouran	8
Caractéristiques : le sous-sol, le relief, l'eau	9
Types de paysages	10
Le paysage aménagé	11
<i>Carte</i>	<i>11</i>
<i>Croix</i>	<i>12</i>
<i>Fontaines, Moulins à eau, ponts, quais</i>	<i>13</i>
<i>Routoirs</i>	<i>14</i>
<i>Talus-murs, chemins</i>	<i>15</i>

Le bourg de Pouldouran	16
Caractéristiques : Implantation	17
Schéma urbain : Composition et évolution	18
Les éléments architecturaux majeurs	20
Typologie du bâti	22
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie	24
Détails et décors architecturaux autour des ouvertures	25
Environnement paysager	26
Les villages de Pouldouran	27
Implantation et morphologie	28
La construction de l'habitat rural	29
Typologie du bâti par époque de construction	30
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie et des ouvertures	31
Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique	32
Les abords de l'habitat	33
Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager	34
Les mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage	35
Développement touristique	36
Le bilan du Comité Technique et Scientifique du Label	37
La qualité du patrimoine bâti du bourg	38
- <i>Bilan chiffré</i>	38
La qualité du patrimoine bâti des villages	39
- <i>Bilan chiffré</i>	39
- <i>Classement des villages</i>	40
Les critères qualitatifs	41
<i>La note globale</i>	42

<i>L'état du bâti ; Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti; La mise en valeur du patrimoine</i>	43
<i>Travaux : exemples à éviter</i>	44
<i>Travaux : exemples de bonne restauration</i>	45
La qualité du patrimoine bâti du bourg	46
- <i>Bilan chiffré</i>	46
- <i>Aperçu du bâti</i>	47
<i>Villages très intéressants</i>	50
. <i>Convenant ar Rojou</i>	51
. <i>La Villeneuve</i>	52
<i>Villages intéressants</i>	53
. <i>Convenant Coco</i>	54
<i>Villages de moindre intérêt</i>	55
. <i>Hent Kervouinien</i>	56
Annexes	57
Critères de classification du label	58
Les prescriptions architecturales	60
Adresses utiles et remerciements	75
Bibliographie	76
Table des matières	77